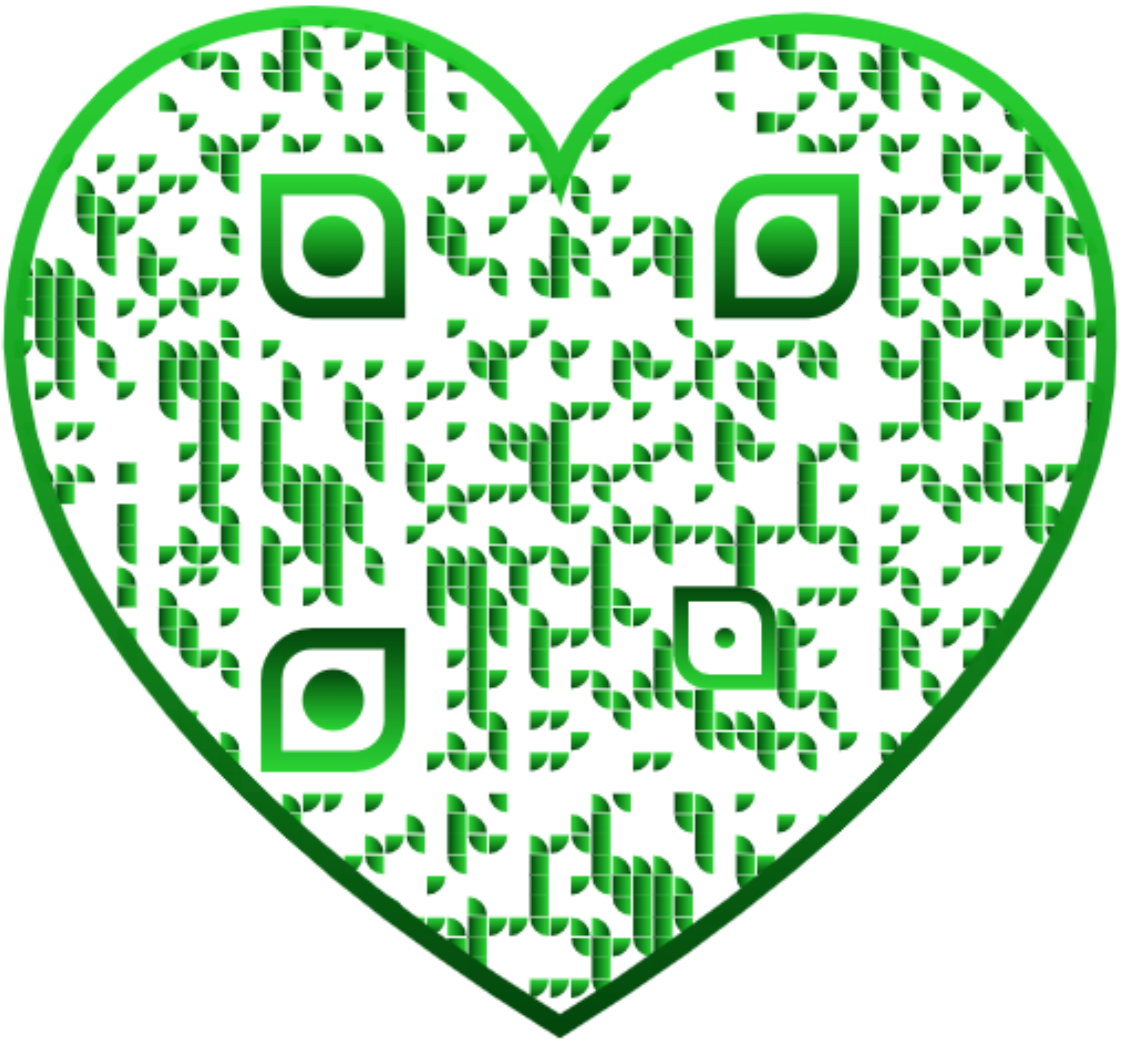
ICON LIFE

MAG BOOK

AC/DC



AC/DC

ICON LIFE MAG BOOK

AC/DC

DITO

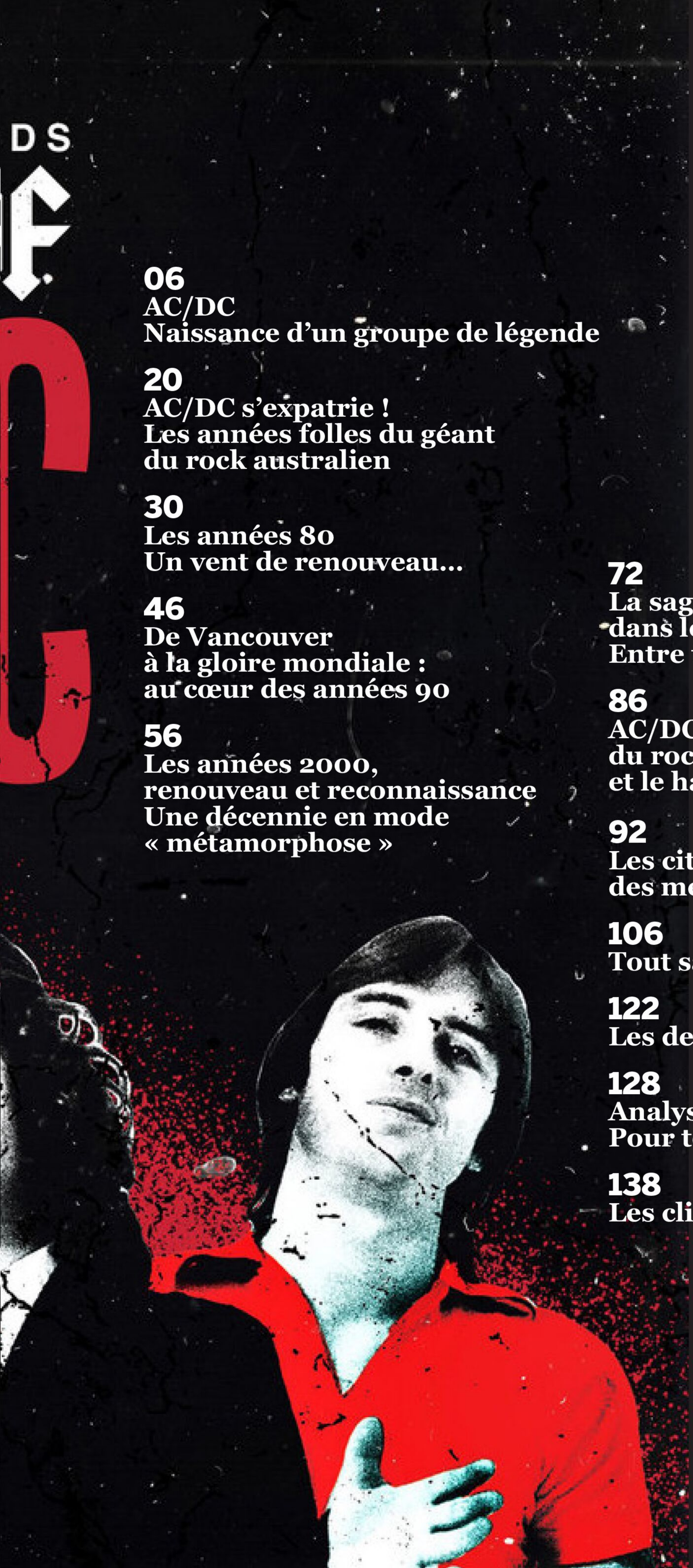
Depuis la naissance du groupe, en 1973, AC/DC a électrisé le monde du rock avec un style brut et sans concession. À l'origine, les frères Young, originaires de Sydney, ont sculpté un son qui est devenu synonyme de rock'n'roll pur ! Leur parcours, marqué par des riffs emblématiques et des performances électrisantes, a façonné l'identité du hard rock, depuis les années 80 où leur album *Back in Black* est devenu l'une des plus grandes ventes de tous les temps... Cette explosion a non seulement consolidé leur statut de légendes, mais a également influencé des générations de musiciens. Si le groupe a plusieurs fois changé de visage depuis sa création, le son d'AC/DC, caractérisé par la voix rauque de Brian Johnson et les riffs accrocheurs d'Angus Young, reste le même : une référence pour les amoureux de rock ! Après des décennies de succès, l'année 2024 marque un tournant spectaculaire avec l'annonce d'une tournée internationale qui ravive leur flamme légendaire... Ce retour, à une époque où le digital domine, témoigne de leur pérennité : les Australiens prouve encore une fois que, malgré le passage du temps, leur talent reste une force imperturbable dans le monde de la musique !

SOMMAIRE

MAGNETIC EYE RECORD

The BEST OF

AC/DC



ICON LIFE MAG BOOK

06
AC/DC
Naissance d'un groupe de légende

20
AC/DC s'expatrie !
Les années folles du géant du rock australien

30
Les années 80
Un vent de renouveau...

46
De Vancouver à la gloire mondiale : au cœur des années 90

56
Les années 2000, renouveau et reconnaissance
Une décennie en mode « métamorphose »

72
La saga d'AC/DC dans les années 2010
Entre triomphes et épreuves

86
AC/DC : une légende du rock ancrée dans le blues et le hard rock

92
Les citations cultes des membres du groupe

106
Tout savoir sur AC/DC !

122
Les dernières news

128
Analyse d'un phénomène
Pour tout savoir sur la légende...

138
Les clichés mythiques !

AC/DC
NAISSANCE D'UN GROUPE DE LÉGENDE

AC/DC

Un nom énigmatique qui signifie en réalité *alternating current/ direct current*, c'est-à-dire « courant alternatif/ courant continu » en français, une métaphore parfaite pour décrire l'énergie brute et l'intensité de leur musique.

Natifs de Glasgow, en Écosse, les frères Young – George, Malcolm et Angus – quittent le Royaume-Uni pour embrasser un avenir radieux sous les cieux australiens. En 1963, leur famille s'installe dans la banlieue paisible de Sydney, où les cordes de la guitare commencent à vibrer, d'abord sous les doigts de George, puis sous ceux de Malcolm et d'Angus.

LA SYNERGIE DES FRÈRES YOUNG ET LA CRÉATION D'UN SON UNIQUE

L'aîné, George, devient une figure emblématique du rock avec les Easybeats, groupe phare des années 1960 en Australie. Cette gloire rejaillit sur Malcolm qui, en 1971, intègre The Velvet Underground, un groupe local de Newcastle (à ne pas confondre avec leurs homonymes américains). Une aura de succès semble envelopper les frères Young, guidée par la passion de George…

LA MUSIQUE DANS LE SANG : DAVE EVANS, LARRY VAN KRIEDT, ET COLIN BURGESS, LEURS PREMIERS COMPAGNONS DE ROUTE

La musique, pour Malcolm, n'est pas seulement un héritage familial, mais une véritable vocation. En novembre 1973, il forme son propre groupe, se positionnant comme le guitariste rythmique. Il rassemble autour de lui Dave Evans, à la voix puissante, Larry Van Kriedt, bassiste mélodieux, et Colin Burgess, maître des rythmes à la batterie. Mais c'est avec l'arrivée d'Angus, dont les solos de guitare électrisent les foules, que le groupe trouve son âme.

UN NOM TOUT TROUVÉ !

C'est une vieille machine à coudre portant le mystérieux sigle « AC/DC » qui inspire leur sœur à proposer ce nom pour le groupe. Un nom énigmatique pour les initiés. AC/DC signifie en réalité *alternating current/direct current*, c'est-à-dire « courant alternatif/courant continu » en français, une métaphore parfaite pour décrire l'énergie brute et l'intensité de leur musique. Ce choix se révèle prophétique, car AC/DC incarne bientôt l'esprit rebelle et la puissance indomptable du rock'n'roll.

LES CHOUCHOUS D'AUSTRALIE

En Australie, où ils sont affectueusement surnommés « Acca Dacca », ils ne sont pas seulement un groupe, mais un phénomène, une force de la nature qui défie les normes et les attentes. Avec chaque accord, chaque spectacle, AC/DC grave son nom dans le panthéon du rock, transcendant les frontières et les générations. Ainsi, les frères Young, passés de modestes émigrants écossais à icônes mondiales, continuent de captiver l'imaginaire des passionnés de musique à travers le monde.

L'ÈRE DAVE EVANS

Lors de la tumultueuse période initiale du groupe, sous l'ère Dave Evans, marquée par sa brièveté – de 1973 à 1974 –, AC/DC fait ses premiers pas sur la scène publique dans l'ambiance vibrante du club Chequers à Sydney, un soir de réveillon en 1973. Ce moment charnière s'accompagne bientôt d'une signature avec Albert Productions, affilié à EMI pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande, jetant les bases d'une ascension imminente. Durant cette phase, le groupe expérimente intensément avec ses membres, notamment à la basse et à la batterie, où trois bassistes et cinq batteurs se relaient dans une valse d'essais et d'erreurs…

LE COSTUME D'ÉCOLIER MYTHIQUE

C'est également durant ces premiers mois qu'Angus Young forge l'un des symboles les plus emblématiques d'AC/DC : son costume d'écolier. L'idée, suggérée par sa sœur Margaret, devient une marque de fabrique incontournable pour le jeune guitariste. Dans un élan de créativité, Angus teste aussi d'autres personnages, revêtant tour à tour les costumes de Spider-Man, Zorro, et même un gorille, sans oublier le « Super-Ang », une parodie malicieuse de Superman. Tandis que les autres membres flirtent avec leurs propres déguisements, ils abandonnent vite cette idée au profit d'une identité plus unie, laissant Angus seul maître de son image iconique !

CAN I SIT NEXT TO YOU GIRL : LE PREMIER SUCCÈS POPULAIRE

La sortie de leur premier single, *Can I Sit Next to You Girl*, en avril 1974, constitue un autre jalon important. Toutefois, les frères Young et les autres membres du groupe se montrent rapidement critiques envers Dave Evans, le jugeant peu adapté à l'esprit et à la direction musicale qu'ils envisagent pour AC/DC, préférant une énergie plus brute que le glam rock à la Gary Glitter que Dave incarne. Sur scène, il est parfois éclipsé par Dennis Laughlin, leur premier manager et ancien chanteur du groupe Sherbet, qui assure l'intérim au micro lors de certaines performances. Cette situation crée des tensions palpables, exacerbant les dissensions internes et alimentant un certain ressentiment au sein du groupe à l'égard de Dave. Cette période, bien que brève, s'avère cruciale pour le façonnement de l'identité d'AC/DC. Entre les changements incessants de formation et les expérimentations de style, le groupe commence à distiller l'essence de ce qui deviendra le son rock dur pour lequel il sera mondialement reconnu.

L'ARRIVÉE DE RONALD BELFORD

À l'orée de l'automne 1974, AC/DC, ce groupe déjà forgé par des tribulations et des débuts tumultueux, voit l'arrivée d'un nouveau visage, Ronald Belford « Bon » Scott. Ce chanteur expérimenté, émigré écossais comme les frères Young, rejoint le groupe, insufflant une énergie renouvelée qui marque le début d'une ère légendaire. Bon, un ami proche de George Young, apporte non seulement sa voix rauque et puissante mais aussi une présence scénique qui se fond parfaitement dans l'ethos d'AC/DC.

En novembre 1974, la formation composée de Malcolm Young à la guitare rythmique, Angus Young à la guitare solo, George Young temporairement à la basse, et Tony Currenti derrière les fûts, entre en studio pour enregistrer ce qui deviendra leur premier chef-d'œuvre, *High Voltage*. Cet album, produit par George Young et Harry Vanda, un ancien des Easybeats, est le fruit de dix jours d'enregistrement intense, basé sur des instrumentaux des frères Young, auxquels Bon Scott ajoute des paroles vibrantes de rébellion et de jeunesse écorchée…

PREMIÈRE TOURNÉE ET *HIGHT VOLTAGE*

La sortie de *High Voltage*, en février 1975, initialement uniquement disponible en Australie, est un tournant. Elle propulse AC/DC sur les routes d'une tournée nationale, leur permettant de se connecter avec une audience qui commence à percevoir le groupe non plus comme une curiosité, mais comme un phénomène musical en devenir. Cette période voit aussi des changements conséquents dans la composition du groupe, avec l'arrivée de Phil Rudd à la batterie et de Mark Evans à la basse, consolidant ainsi la formation qui marquera l'histoire du rock.

A
Gibson
NAR

It's a Long Way to the Top (If You Wanna Rock'n'Roll)

inclus dans leur second album *T.N.T.*, sorti en décembre de la même année, devient rapidement un emblème, non seulement pour le groupe, mais pour toute une génération de rockeurs.

Sous la houlette de leur nouveau manager, Michael Browning, engagé en décembre 1974, AC/DC trouve son rythme de croisière. En 1975, ils lancent *It's a Long Way to the Top (If You Wanna Rock'n' Roll)*, un hymne à l'endurance et à la ténacité nécessaire pour percer dans le monde impitoyable du rock. Ce morceau, inclus dans leur second album *T.N.T.*, sorti en décembre de la même année, devient rapidement un emblème, non seulement pour le groupe, mais pour toute une génération de rockeurs.

T.N.T., exclusivement disponible en Océanie à sa sortie, contient également deux autres titres devenus emblématiques : *High Voltage* et *T.N.T.* Ces chansons, avec leurs riffs tranchants et leurs refrains accrocheurs, ne sont pas simplement des morceaux de musique, ce sont des déclarations d'identité, sculptant le son unique d'AC/DC qui va captiver l'imagination des fans de rock du monde entier !

LA GLOIRE EN AUSTRALIE

Entre 1974 et 1977, AC/DC gravit rapidement les échelons de la célébrité en Australie, soutenu par des apparitions régulières dans l'émission *Countdown*, un programme phare animé par Molly Meldrum sur la chaîne ABC. Ces performances télévisées charment l'audience

australienne et cimentent le statut du groupe en tant que phénomène rock incontournable. Cependant, après un concert mémorable, le 3 avril 1977, les fans australiens doivent patienter plus de deux décennies avant de revoir AC/DC jouer en direct à la télévision australienne, un hiatus qui attise l'ardeur et la fidélité de leur public.

Malgré cette popularité fulgurante en Australie, le groupe est confronté à des défis lors de leurs tentatives de percer en Nouvelle-Zélande. Un incident marquant se produit lorsqu'ils planifient un concert à Wellington. Le gouvernement néo-zélandais, jugeant leur musique trop bruyante et disruptive, va jusqu'à la qualifier de « pollution sonore », un terme péjoratif qui semble refléter une incompréhension culturelle plus qu'une réelle objection à leur art !

LE TACLE DU GOUVERNEMENT NÉO-ZÉLANDAIS NE RESTERA PAS LONGTEMPS IMPUNI !

Cet affront ne reste pas sans réponse. En 1980, AC/DC lance un défi retentissant à leurs détracteurs avec la sortie de leur album légendaire *Back in Black*. Ce disque, qui marque aussi le deuil du regretté Bon Scott, inclut le morceau *Rock and Roll Ain't Noise Pollution*. Ce titre n'est pas seulement une réplique cinglante aux critiques, il constitue également une déclaration d'amour au rock'n'roll, affirmant avec force que cette musique, loin d'être une nuisance sonore, est une expression vitale et exubérante de la vie et de la liberté.

Le message porté par *Rock and Roll Ain't Noise Pollution* résonne bien au-delà des rives de la Nouvelle-Zélande, touchant un public mondial et renforçant la position d'AC/DC comme défenseur du rock pur et dur. Le morceau devient un hymne pour ceux qui croient en la puissance libératrice et unificatrice du rock, renforçant encore davantage la réputation du groupe comme l'un des piliers inébranlables de ce genre musical...

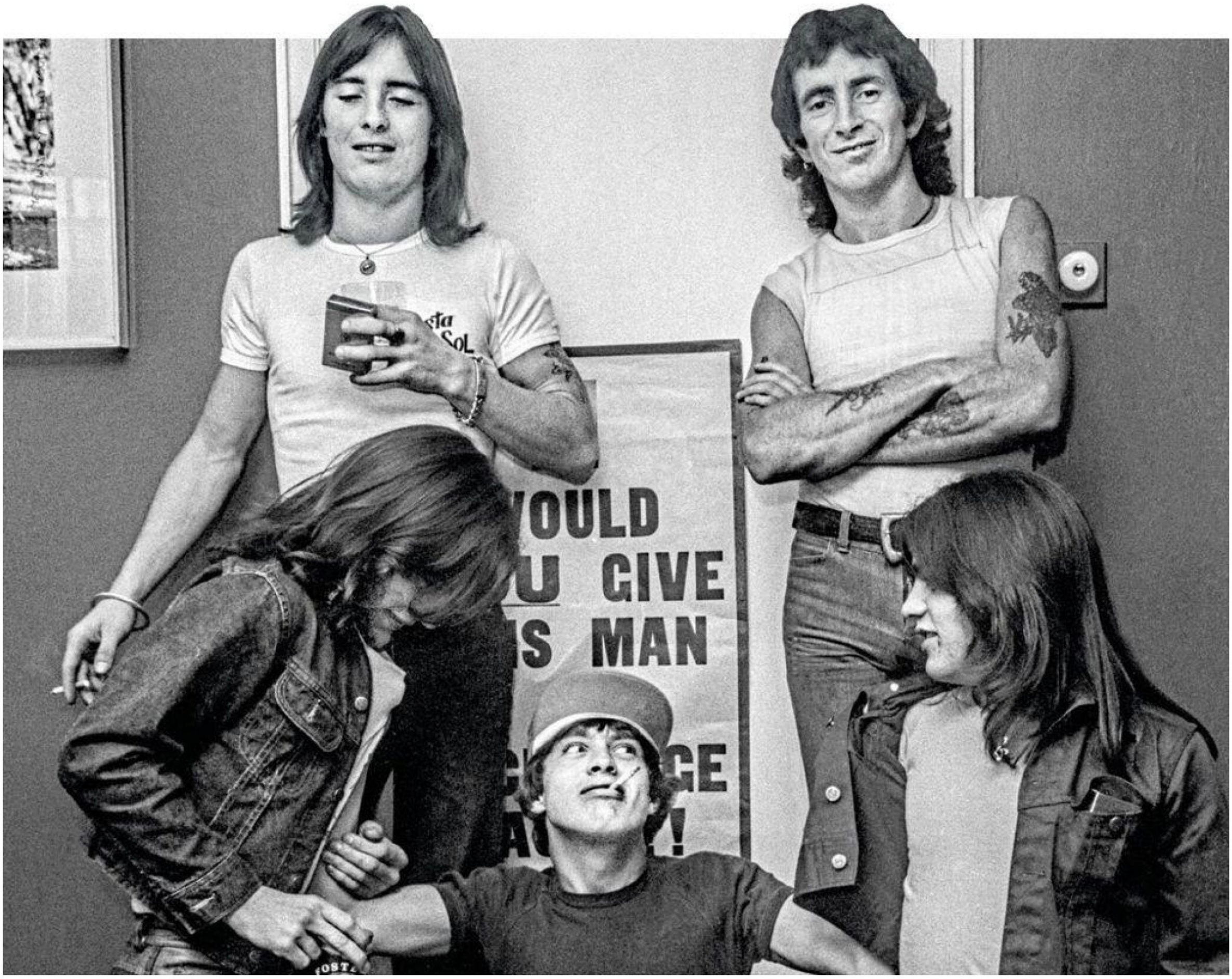
AC/DC s'expatrie !

LES ANNÉES FOLLES DU GEANT DU ROCK AUSTRALIEN !

En 1976, AC/DC, le titan du rock australien, scelle un partenariat avec Atlantic Records, marquant ainsi le début de leur ascension internationale. Cette même année, ils entament une vaste tournée européenne, s'ouvrant pour des légendes telles que Rainbow (avec Ritchie Blackmore de Deep Purple), Black Sabbath, Aerosmith, Kiss, Styx et Blue Öyster Cult, et partagent également l'affiche avec Cheap Trick.

FIDELE
AKIRA
5 S

AC/DC s'expatrie ! Les années folles du géant du rock australien !

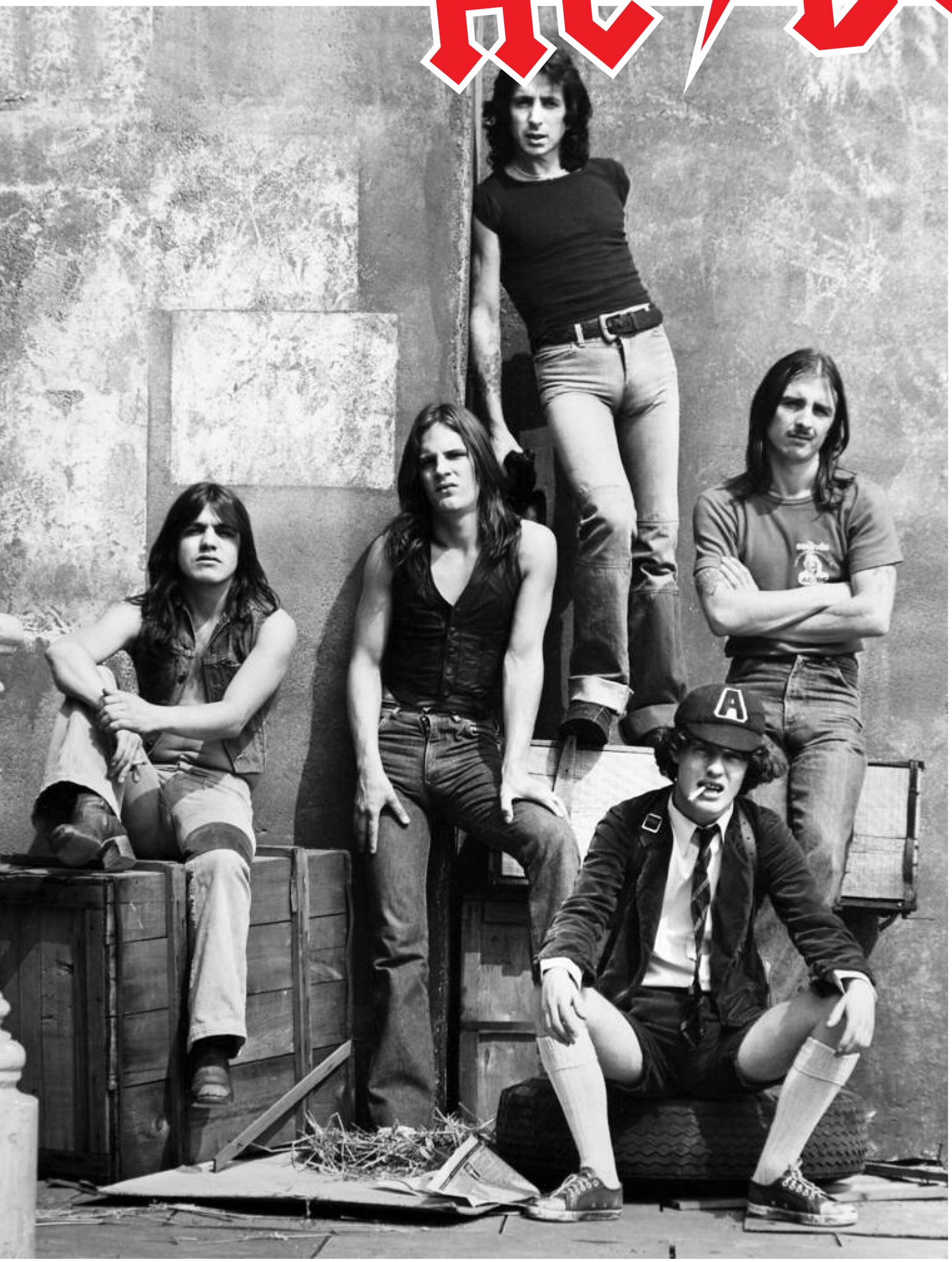


Le mois de mai 1976 voit la sortie de *High Voltage*, leur premier opus distribué à la fois en Europe et aux États-Unis sous l'égide d'Atlantic. Cet album est en réalité une anthologie des deux premiers albums du groupe publiés en Australie, incluant deux titres de *High Voltage* et sept de *T.N.T.* La même année, AC/DC lance *Dirty Deeds Done Dirt Cheap*, un album présenté en deux éditions distinctes, l'une pour l'Océanie et l'autre pour l'Europe, avec des différences notables de pochette et de liste de chansons. Cet opus ne rejoindra le marché américain qu'en 1981, au sommet de la popularité du groupe.

HIGH VOLTAGE : LE CHOC INITIAL

1977 voit l'arrivée de *Let There Be Rock* en mars, en Australie, et en juin, en Europe. Sorti en pleine montée du punk en Angleterre, l'album reçoit un accueil chaleureux et s'érige en classique du rock. Suite à cette tournée européenne réussie, Mark Evans prend congé du groupe, laissant sa place à Cliff Williams.

AC/DC



PREMIERS ACCORDS INTERNATIONAUX

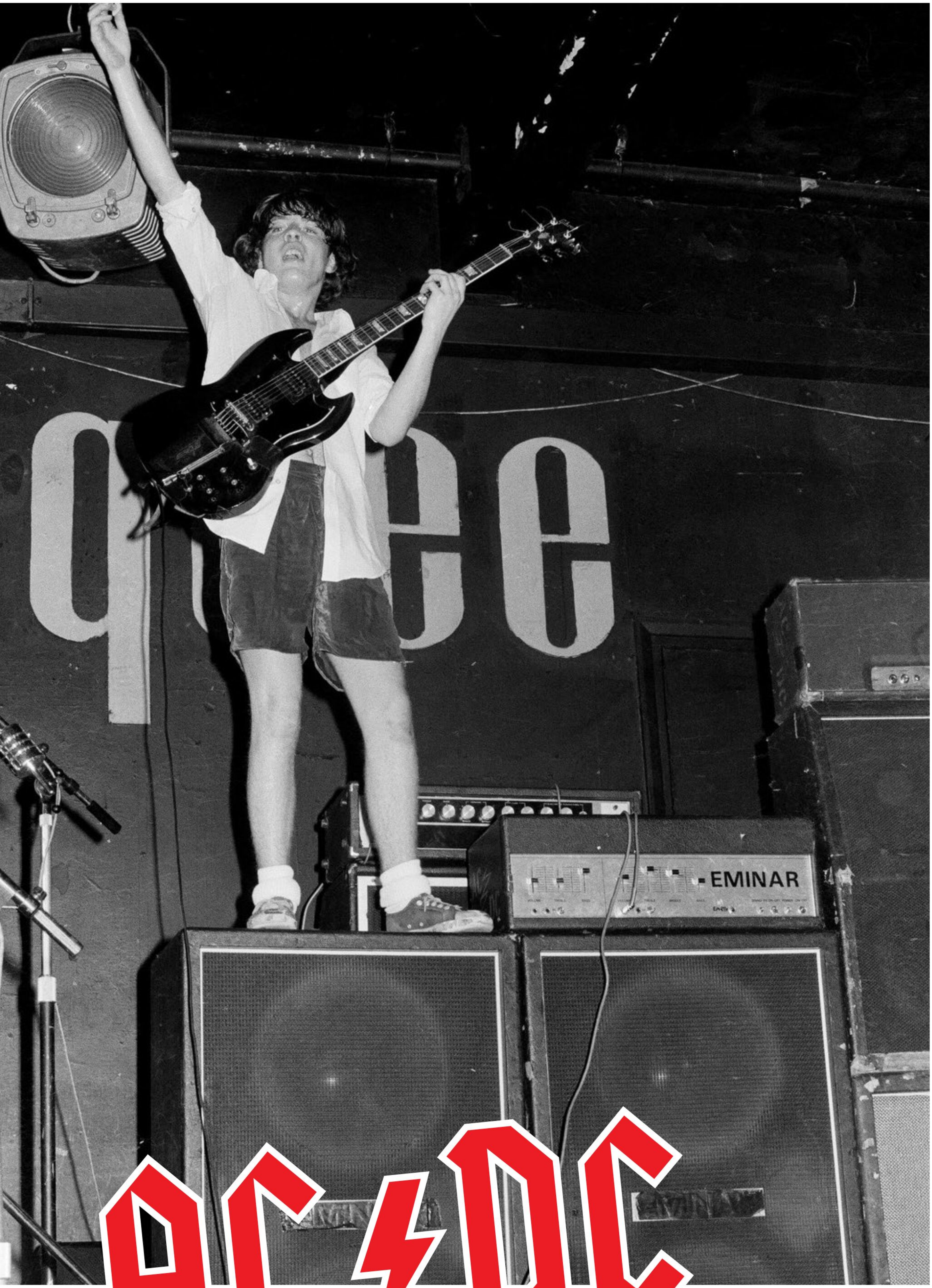
Au cours de sa tournée américaine, AC/DC a souvent joué en première partie de grands noms tels que REO Speedwagon, Kiss, Rush, Black Sabbath et Van Halen, ainsi que dans des salles de taille modeste. Leur performance électrisante leur a valu de voler la vedette aux têtes d'affiche, consolidant ainsi leur réputation sur la scène musicale… Lors de leur tournée européenne suivante, AC/DC s'impose comme tête d'affiche, mais la tournée est écourtée suite à une dispute entre Malcolm Young et Geezer Butler, le bassiste de Black Sabbath. Malgré cela, et grâce à l'amitié entre Ozzy Osbourne et les frères Young, AC/DC réalise une performance mémorable à New York, éclipsant même Kiss, le groupe principal de la soirée.

POWERAGE : L'ALBUM CULTE

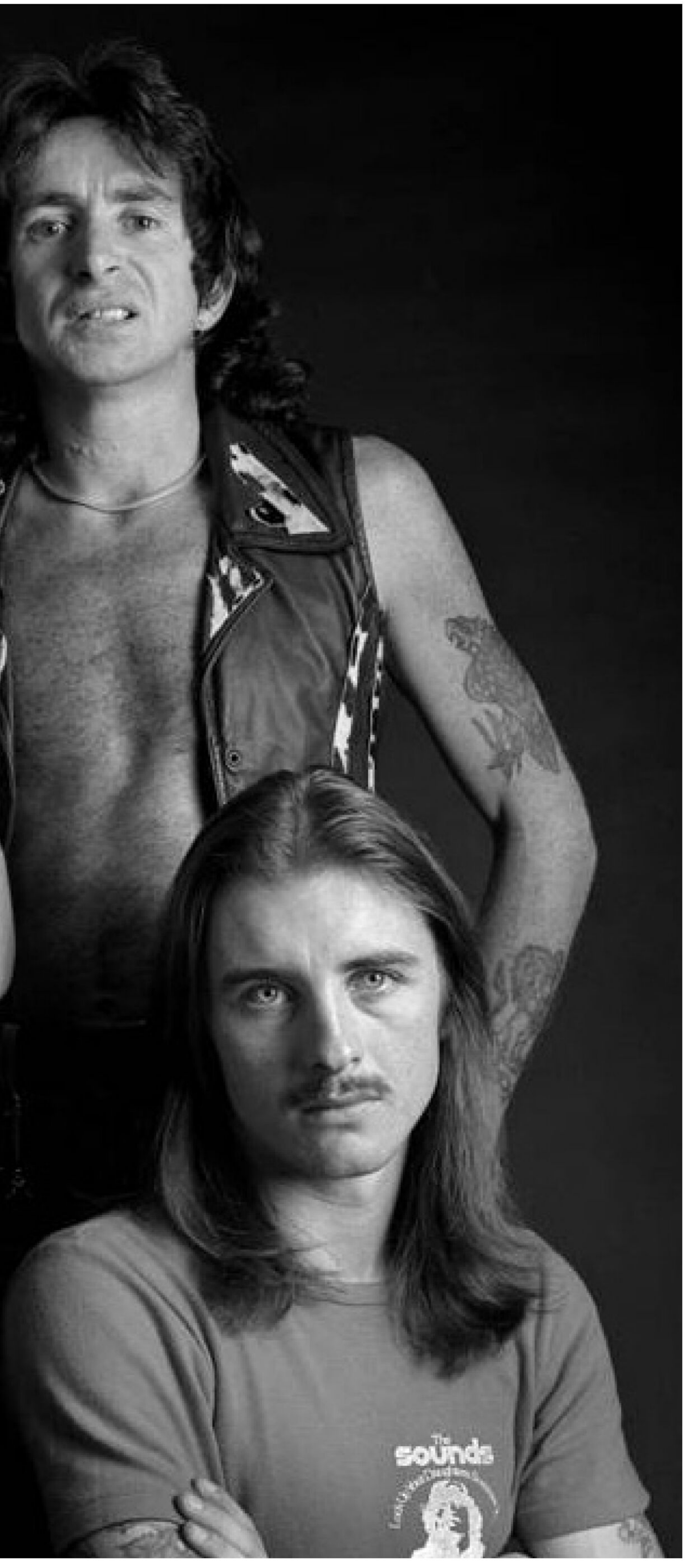
AC/DC a également influencé de nombreux groupes de la New Wave of British Heavy Metal qui ont émergé à la fin des années 1970, comme Saxon, qui réagissait au déclin des groupes de heavy metal traditionnel. En 1978, AC/DC sort *Powerage*, un album dans la lignée de *Let There Be Rock* et marque les débuts du groupe avec Cliff Williams à la basse. Bien que cet album n'ait pas rencontré un succès commercial immédiat, la chanson *Rock'n'Roll Damnation* s'est classée à la 24e place des charts américains, la meilleure performance du groupe à ce moment-là. Ce titre a reçu une attention particulière de Keith Richards, le légendaire guitariste des Rolling Stones, qui a fréquemment promu l'album, aidant AC/DC à gagner en popularité auprès des fans de rock. Au fil des années, *Powerage* est devenu l'album culte du groupe, souvent considéré comme leur œuvre la plus sous-estimée par les aficionados du rock. Lors d'un concert mémorable à l'Apollo Théâtre de Glasgow, en Écosse, AC/DC enregistre ce qui deviendra l'album live *If You Want Blood You've Got It* durant la tournée *Powerage*. Cet album marque la dernière collaboration de Harry Vanda et George Young aux côtés de Bon Scott…

CHANGEMENTS ET DÉFIS

Insatisfaits de la direction musicale sous Eddie Kramer, célèbre pour son travail avec Kiss et Led Zeppelin, le groupe opte pour un changement et sollicite Robert Lange pour prendre les rênes de la production de l'album suivant… Avec Robert Lange aux commandes, AC/DC développe un son plus riche tout en conservant l'énergie brute qui caractérise leur musique. Le résultat ? L'album *Highway to Hell*, sorti en juillet 1979, est un triomphe international, établissant AC/DC comme une force majeure du hard rock. L'album se hisse à la 17e place des charts américains et devient le premier album d'AC/DC à percer dans le top 100 aux États-Unis, asseyant leur réputation sur la scène mondiale. Au crépuscule de l'hiver 1980, alors que AC/DC est plongé dans la préparation de son prochain album, un tragique événement vient bouleverser l'existence du groupe. Le 19 février, après une nuit de débauche dans les rues enneigées de Londres, Bon Scott, le charismatique chanteur du groupe, vit ses derniers instants dans des circonstances nébuleuses qui alimenteront les rumeurs et spéculations pendant des décennies…


EMINAR
AC/DC

AC/DC s'expatrie ! Les années folles du géant du rock australien !

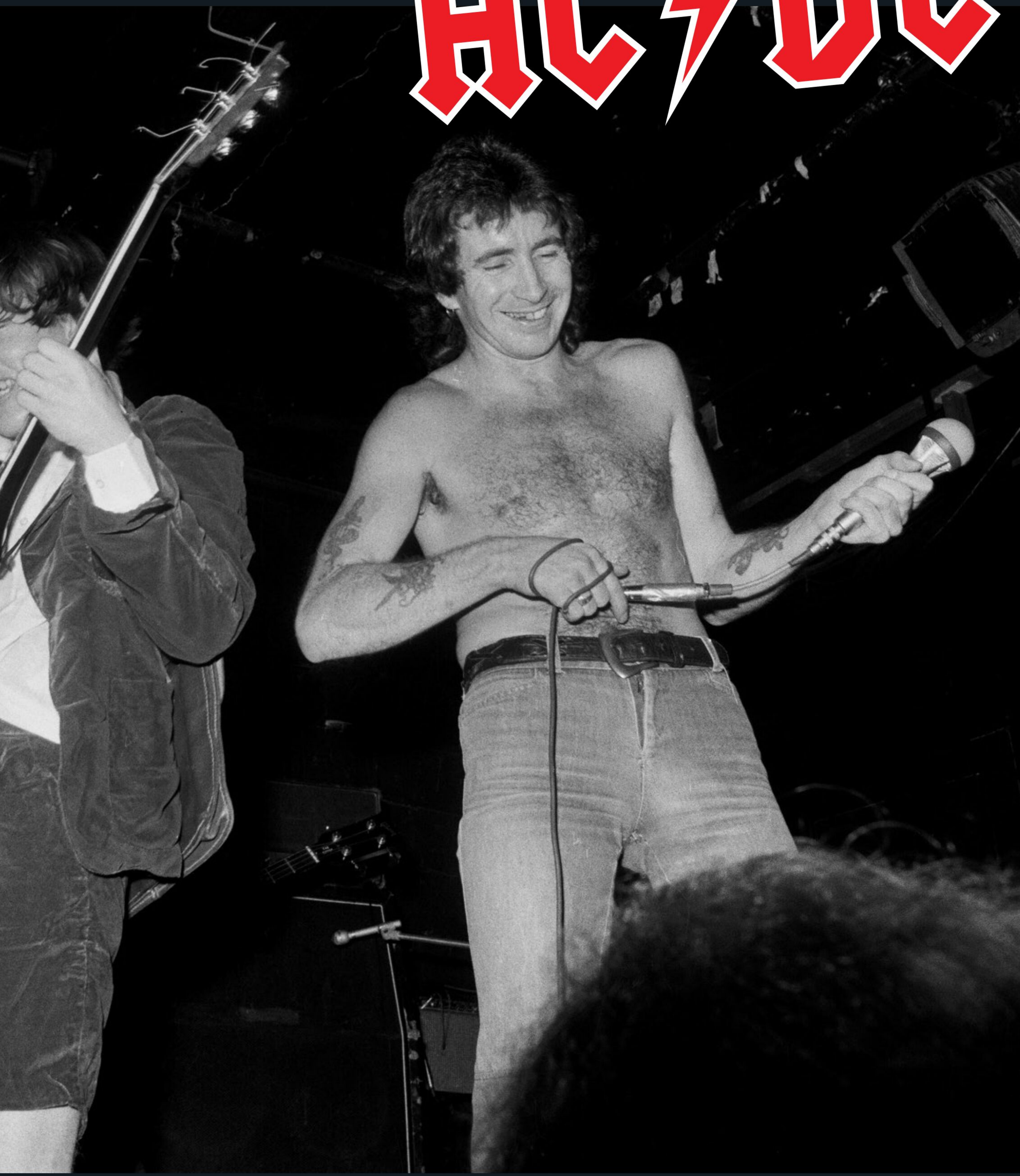


Avec Robert Lange aux commandes, AC/DC développe un son plus riche tout en conservant l'énergie brute qui caractérise leur musique. Le résultat ? L'album *Highway to Hell*, sorti en juillet 1979, est un triomphe international, établissant AC/DC comme une force majeure du hard rock.

TRAGÉDIE ET LÉGENDE DE BON SCOTT

La soirée, arrosée d’excès et de rires, avait fini par consumer toute l’énergie de Bon Scott, qui, incapable de regagner son domicile, s’endormit profondément dans une Renault 5 sous la garde peu vigilante d’Alistair Kinnear, un ami qui, dans un geste qu’il regrettera éternellement, décida de ramener Scott à son propre domicile plutôt que de le déposer chez lui en espérant que le trajet suffirait à réveiller Scott. Le chanteur dormant toujours profondément à son arrivée, Kinnear le laissa finir sa nuit dans la voiture. Le lendemain matin, il constata avec effroi que le chanteur n’avait jamais repris conscience. Pris de panique, il transporta Scott à l’hôpital, où son décès fut prononcé. La mort de Scott fut attribuée à une asphyxie, causée par une intoxication alcoolique ayant conduit à son étouffement par ses propres vomissements. Les circonstances de sa mort sont enveloppées de mystère et de contradictions. Les enquêtes ultérieures n’ont jamais pu démêler complètement l’écheveau des causes exactes du décès, laissant place à une multitude de théories allant de l’overdose de drogue à l’hypothermie, en passant par un coma éthylique. Ces zones d’ombre ont nourri nombre de légendes urbaines. L’une d’entre elles, particulièrement persistante, soutient qu’Alistair Kinnear n’était qu’un pseudonyme utilisé par une connaissance de Scott qui cherchait à rester dans l’anonymat et qui, à ce jour, n’a jamais été formellement identifié… Cette nuit tragique a non seulement marqué la fin d’une époque pour AC/DC mais a également laissé une empreinte indélébile sur le monde du rock, transformant Bon Scott en une figure mythique dont le talent et la personnalité flamboyante continuent d’inspirer et de hanter ceux qui cherchent à comprendre les véritables circonstances de sa disparition prématurée…

AC/DC



AC/DC

Les années 80

UN VENT DE RENOUVEAU...

En 1980, suite à un tournant tragique mais décisif dans l'histoire du rock, AC/DC fait face à une épreuve qui aurait pu signifier sa fin. Bon Scott, le chanteur emblématique du groupe, laisse derrière lui un héritage musical monumental et un vide immense. Cependant, au lieu de se laisser submerger par le deuil, le groupe décide de battre le fer tant qu'il est chaud et de poursuivre son aventure électrique.

TT:AC/DC
ARCHIVE

Au cœur de cette renaissance spectaculaire, Brian Johnson, étoile montante de Geordie, prend le relais. La légende raconte que lors d'une nuit pluvieuse de 1971, dans une atmosphère chargée de rock'n'roll, Bon Scott et Brian Johnson s'étaient croisés lors d'une tournée au Royaume-Uni. Scott avait immédiatement reconnu en Johnson un chanteur d'exception. Quand le destin frappe, c'est à Londres que Johnson se voit offrir l'opportunité de se joindre à l'odyssée d'AC/DC. Sans hésitation, il accepte, marquant ainsi le début d'une nouvelle ère.

BRIAN JOHNSON, LA VOIX D'UNE NOUVELLE ÈRE

En juillet 1980, un phénomène musical voit le jour : *Back in Black*. Cet album, une célébration de la vie à travers le prisme du deuil, marque un tournant avec moins de blues que son prédécesseur *Highway to Hell*, mais avec une intensité rock inégalée. Produit par le magicien du studio, Robert Lange, l'album débute avec les cloches sombres de *Hells Bells*, un vibrant hommage à Bon Scott. Chaque morceau, de *You Shook Me All Night Long* à *Shoot to Thrill*, devient une signature de leurs performances, reprises dans chaque concert comme des hymnes du renouveau.

AC/DC

L'AVÈNEMENT DE *BACK IN BLACK*

L'impact de *Back in Black* ne connaît pas de frontières. En 2010, il est consacré comme le deuxième album le plus vendu au monde, juste derrière le mythique *Thriller* de Michael Jackson. Avec plus de 50 millions d'exemplaires écoulés, il devance même *The Dark Side of the Moon* de Pink Floyd. Malgré les critiques de certains puristes nostalgiques de Bon Scott, l'album reçoit des éloges universels et se hisse à la 73e place des 500 meilleurs albums de tous les temps selon le célèbre magazine *Rolling Stone*. Le succès de *Back in Black* résonne à travers le globe, le groupe devient numéro un en Australie, en France, et au Royaume-Uni, et atteint la 4e place aux États-Unis. L'ascension fulgurante d'AC/DC dans cet univers rock est ponctuée de récompenses, de titres honorifiques et de premières places, consolidant ainsi leur place au panthéon du rock.

CONSÉCRATION MONDIALE ET RÉCEPTION CRITIQUE

Désormais, chaque concert d'AC/DC se transforme en une cérémonie rock grandiose, marquée par la présence imposante d'une cloche en bronze massif, pesant plus d'une tonne, frappée des emblèmes « AC/DC » et « Hells Bells ». Ce symbole sonore, qui retentit à chaque début de spectacle, est un clin d'œil vibrant à la piste qui ouvre leur album mythique. Malgré l'accueil triomphal de cet album, Brian Johnson, le nouveau maestro au micro, affronte des vents contraires. Les aficionados de la première heure, surtout en Australie, restent divisés. Une faction de puristes estime que le groupe aurait dû mettre un point final à sa saga musicale après la disparition de Bon Scott.

TENSIONS ET TRANSITIONS : LES DÉFIS CONTINUENT

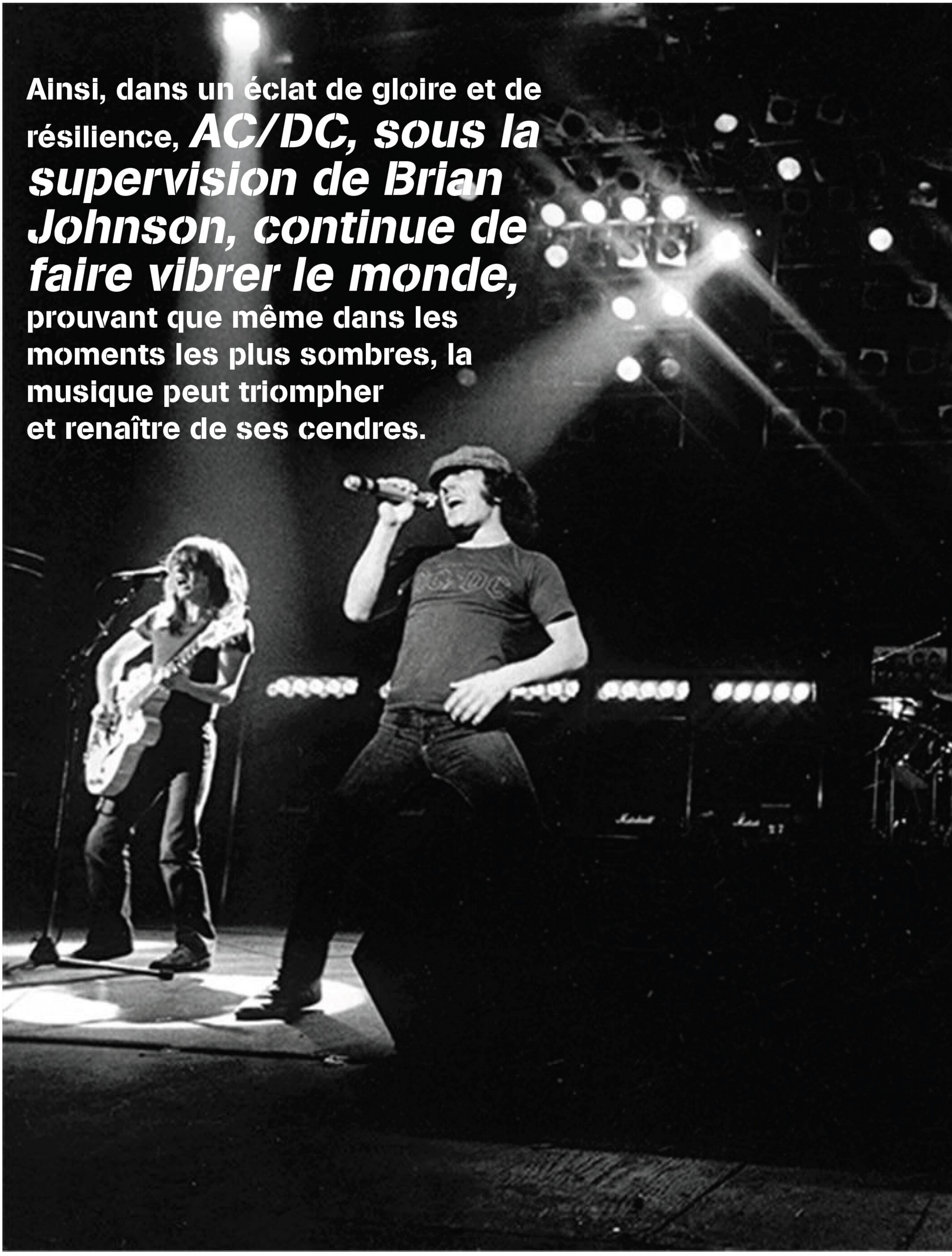
Cependant, l'année 1981 voit le groupe rebondir avec une vigueur renouvelée grâce à l'album *For Those About to Rock (We Salute You)*, toujours sous la houlette du producteur visionnaire Robert Lange. Cet opus est célèbre pour ses singles phares, *Let's Get It Up* et le morceau éponyme *For Those About to Rock (We Salute You)*, qui grimpent respectivement à la 13e et à la 15e place des charts au Royaume-Uni. L'album remporte un succès commercial et critique retentissant,

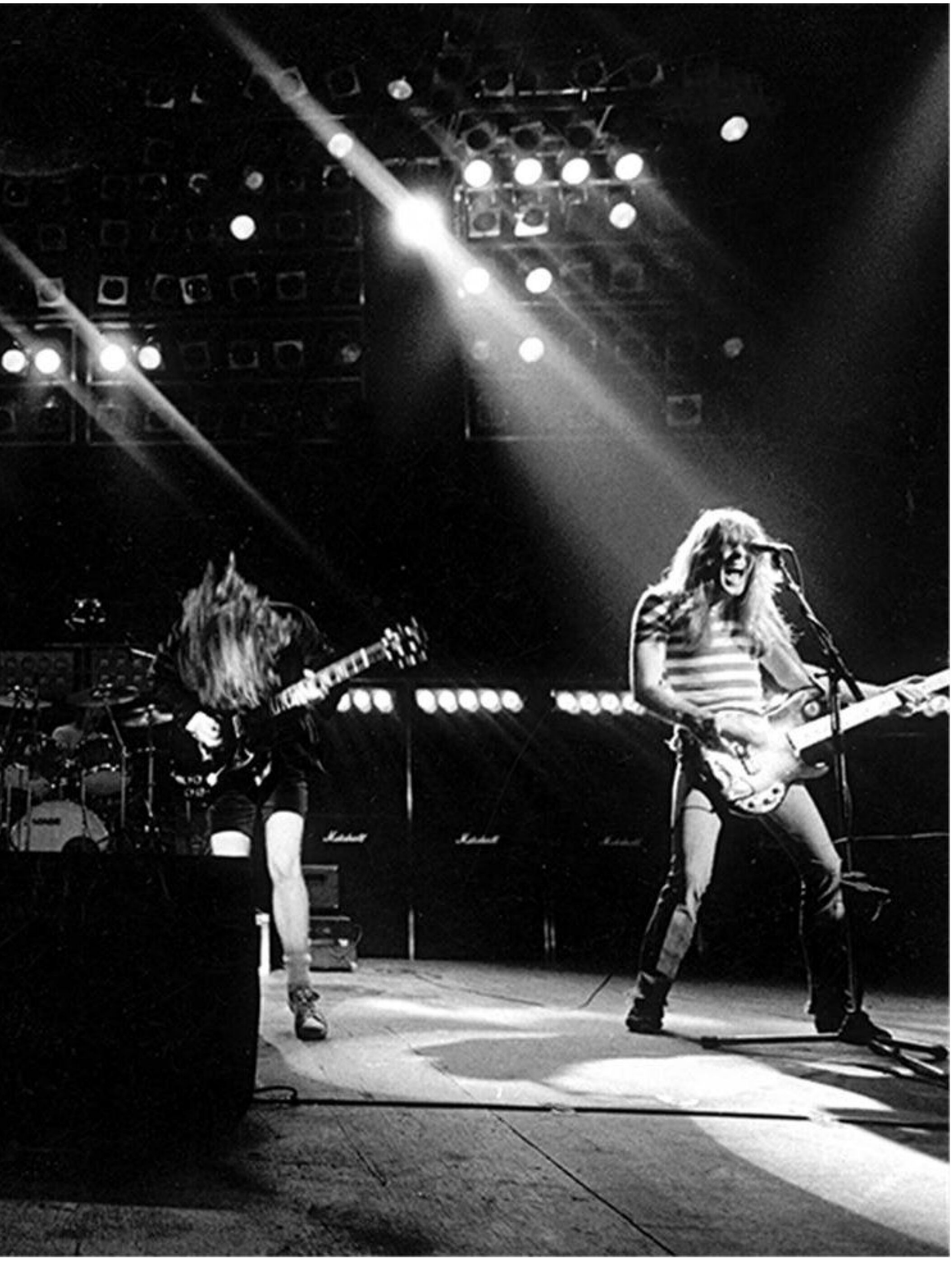
bien qu'il soit souvent considéré comme vivant dans l'ombre de son prédécesseur légendaire, *Back in Black*. *For Those About to Rock We Salute You* est le premier album du groupe à s'octroyer la première place aux États-Unis.

CANNON AND BELL, UNE TOURNÉE LÉGENDAIRE

En 1982, la tournée *Cannon and Bell* met en scène des éléments théâtraux spectaculaires, dont des canons de la guerre de Sécession, ajoutant un effet dramatique qui épouse parfaitement l'énergie des performances. Au fil de cette tournée, Brian Johnson séduit de plus en plus ceux qui avaient d'abord été réticents à son arrivée. Il s'intègre ainsi définitivement dans la légende d'AC/DC, liant son destin à celui du groupe dans un accord de riffs électriques et de canons tonitruants. Avec cette fusion scénique, Brian et AC/DC prouvent que la musique, aussi puissante que le roc, ne connaît pas de fin, mais des métamorphoses perpétuelles.

Ainsi, dans un éclat de gloire et de résilience, ***AC/DC, sous la supervision de Brian Johnson, continue de faire vibrer le monde,*** prouvant que même dans les moments les plus sombres, la musique peut triompher et renaître de ses cendres.





UN NOUVEAU DÉPART

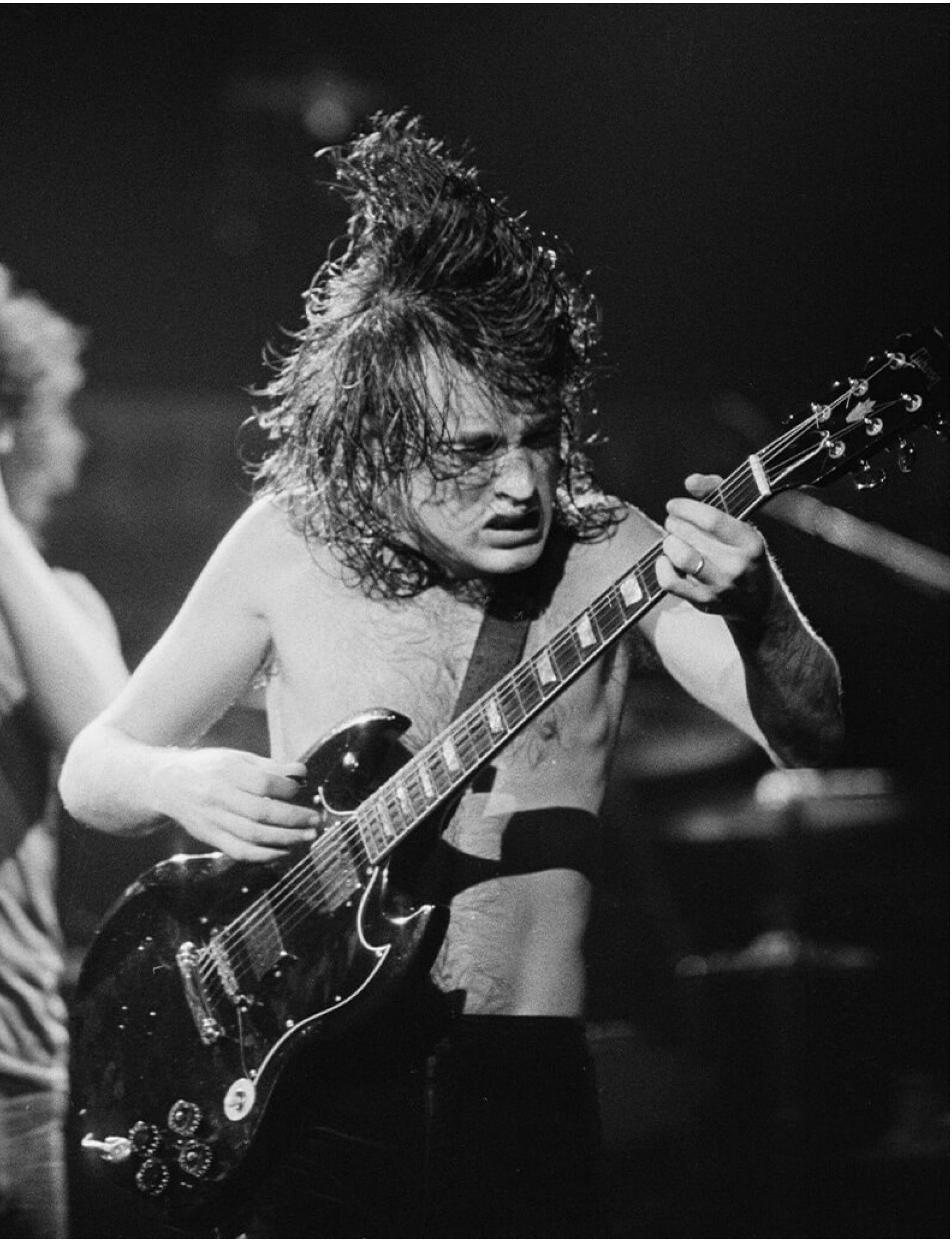
En 1983, sous le signe de l'autoproduction et d'un retour aux sources, AC/DC lance *Flick of the Switch*, une tentative audacieuse pour capturer l'essence brute et sans fioritures de leurs premiers succès. Le groupe prend les rênes de la production, espérant renouer avec la simplicité et la puissance de leurs débuts. Cependant, cet album se retrouve rapidement dans l'œil du cyclone.

LE RETOUR DES TENSIONS

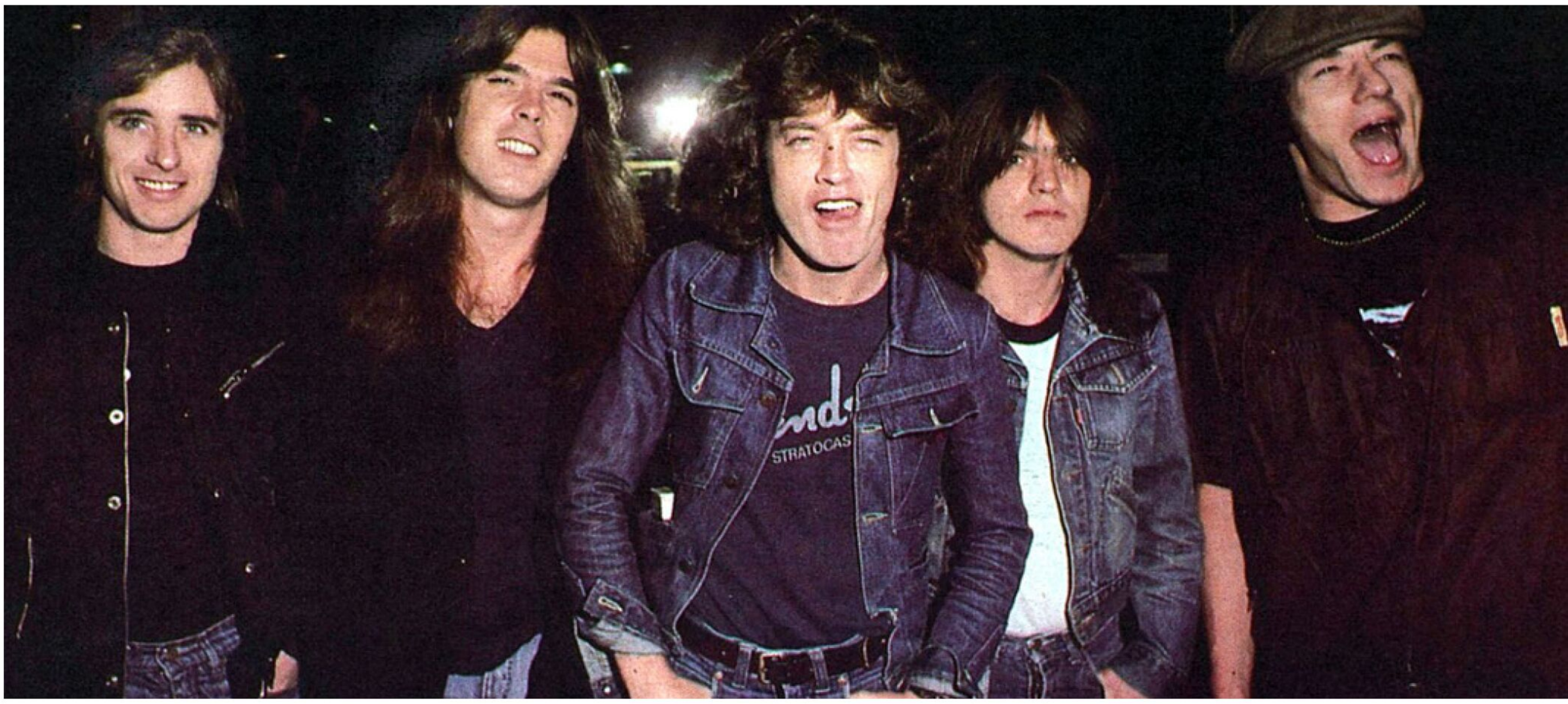
Durant ces sessions d'enregistrement chargées de tensions, des rumeurs de dépendance à l'alcool et de toxicomanie circulent, ébranlant l'amitié entre le batteur Phil Rudd et Malcolm Young. L'atmosphère se détériore au point que les désaccords entre les deux hommes vont jusqu'à l'altercation physique. Peu après, Rudd, ayant terminé ses parties de batterie, quitte le groupe dans un claquement de porte qui résonne comme un coup de tonnerre. BJ Wilson est rapidement convoqué pour finaliser les enregistrements. Malgré son intervention, ses contributions à la batterie ne seront finalement pas retenues sur l'album. L'été 1983 voit l'arrivée de Simon Wright, recruté à travers une audition anonyme, qui prend place derrière les fûts pour la tournée promotionnelle et les clips associés à l'album.

DES RÉSULTATS MITIGÉS

Flick of the Switch sort en juillet 1983, mais peine à égaler le succès fulgurant de ses prédécesseurs tels que *Highway to Hell*, *Back in Black*, et *For Those About to Rock (We Salute You)*. L'album, plus ancré dans le heavy metal que jamais, reçoit des critiques mitigées, mais réalise tout de même des performances commerciales honorables, notamment au Royaume-Uni où il atteint la 4e place. Il décroche également un disque de platine aux États-Unis pour un million d'exemplaires vendus. Les singles *Nervous Shakedown* et *Flick of the Switch* connaissent également un succès respectable.



AC/DC : Les années 80, un vent de renouveau…



Toutefois, 1983 ne s'avère pas être une année favorable pour AC/DC. La scène metal subit des transformations profondes, avec l'essor de la New Wave of British Heavy Metal (NWOBHM) en Europe et l'émergence du speed metal et du glam rock aux États-Unis, captivant l'attention du public et redéfinissant les tendances. AC/DC, malgré son statut de légende du rock, voit son éclat quelque peu assombri par ces nouveaux courants, témoignant d'une époque en pleine mutation où la concurrence est féroce et les goûts du public en constante évolution.

RETOUR VERS LE PASSÉ

En 1984, l'album *74 Jailbreak* marque une plongée dans le passé d'AC/DC, réunissant cinq morceaux emblématiques datant de 1974 et 1976. Initialement destinés uniquement au marché australien, ces titres proviennent principalement des versions australiennes des albums *High Voltage* et *Dirty Deeds Done Dirt Cheap*. Ce choix de réédition célèbre l'ère de Bon Scott, dont la voix continue de résonner fortement auprès des fans, surtout en Australie où Brian Johnson lutte encore pour s'imposer. L'album renforce le lien nostalgique entre le groupe et son public australien, témoignant de l'affection persistante pour l'ancien leader du groupe.

Le début de l'année 1985 voit AC/DC briller au festival Rock in Rio, partageant l'affiche avec des géants du rock tels que Van Halen et les Scorpions, devant plus de 300 000 spectateurs enthousiastes. Cependant, en juin, le groupe fait face à un revers avec la sortie de *Fly on the Wall*. Cet album, également autoproduit, peine à convaincre. La tentative du groupe de modifier le son des guitares et d'adopter un style vocal plus distant pour Brian Johnson ne reçoit pas l'accueil espéré, signant ainsi la fin de leurs expérimentations en autoproduction.

LA COLLABORATION AVEC STEPHEN KING

L'année 1986 apporte un tournant surprenant lorsque Stephen King, maître de l'horreur, invite AC/DC à composer la bande originale de son film *Maximum Overdrive*. Cette collaboration donne naissance à l'album *Who Made Who*, une semi-compilation qui mélange avec audace nouvelles créations et morceaux déjà célèbres. Sous la direction des producteurs Harry Vanda et George Young, qui n'avaient pas travaillé avec le groupe depuis 1978, cet album se distingue par trois titres inédits : *Who Made Who*, et les instrumentaux *D.T.* et *Chase the Ace*. L'album revisite également des classiques comme *You Shook Me All Night Long* et *Hells Bells,* enrichissant le répertoire d'AC/DC avec une nouvelle dynamique.

CONSÉCRATION AUSTRALIENNE

En février 1988, AC/DC reçoit un hommage significatif avec leur intronisation à l'Australian Record Industry Association, une reconnaissance de leur impact indélébile sur la musique et la culture australienne. Cette consécration s'inscrit comme un point culminant de leur résilience et de leur capacité à se réinventer, affirmant leur statut de légendes vivantes du rock.

AC/DC

AC/DC SE RÉINVENTE

En 1988, sous les projecteurs scintillants de la France, AC/DC lance *Blow Up Your Video*, un album qui marque un tournant décisif dans leur discographie, enregistré avec le concours des producteurs de renom, Harry Vanda et George Young. Cet opus se distingue par un ton moins heavy metal par rapport à leurs travaux antérieurs, ce qui lui permet de toucher une audience plus large. Avec des morceaux phares tels que *That's the Way I Wanna Rock 'n' Roll* et *Heatseeker*, AC/DC renoue avec le succès, cristallisant ce renouveau lors d'un concert mémorable au Zénith de Paris, le 6 avril 1988.

Ce retour sur le devant de la scène est cependant assombri par des défis personnels significatifs au sein du groupe. Malcolm Young, pilier du groupe et frère d'Angus Young, est contraint de prendre un recul temporaire, épuisé par sa lutte contre l'alcoolisme. Il passe le flambeau à son neveu, Stevie Young, qui le remplace avec brio lors de la tournée américaine, assurant le suivi de pas moins de 110 dates. L'absence de Malcolm se ressent, mais le dynamisme de Stevie insuffle une nouvelle énergie au groupe.

DU CHANGEMENT !

L'année 1989 apporte son lot de changements pour AC/DC. Simon Wright, le batteur, commence à ressentir l'usure du temps et les tiraillements des tournées incessantes. Lorsque Dio, l'ancien membre de Black Sabbath, lui propose de rejoindre ses rangs, il saisit cette opportunité, laissant sa place derrière les fûts à Chris Slade, qui rejoint AC/DC avec un enthousiasme contagieux et une technique impeccable…

AC/DC

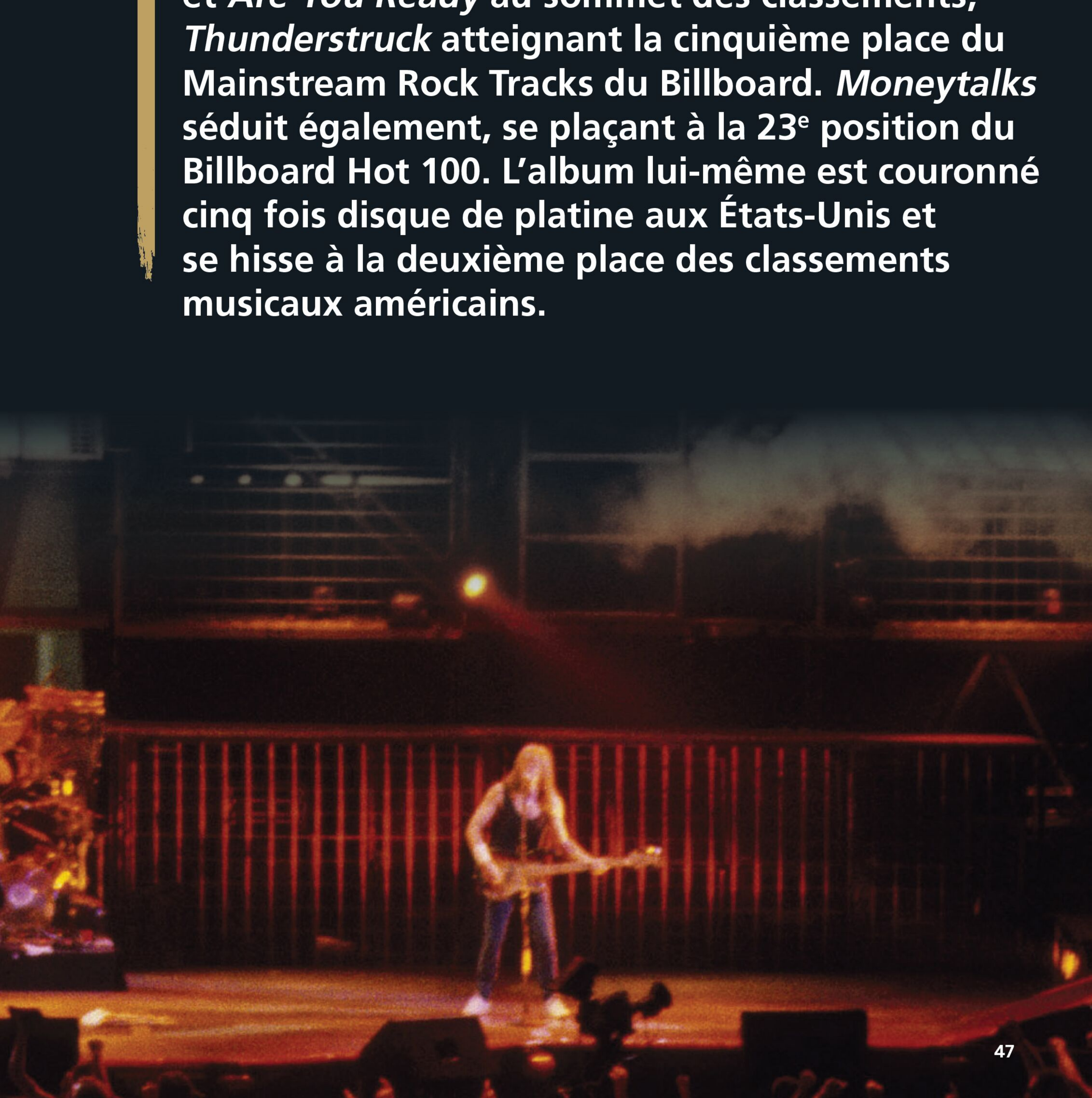
HÉRITAGE ET HOMMAGES

Pendant ce temps, Brian Johnson, le charismatique frontman du groupe, traverse une période tumultueuse sur le plan personnel, s'écartant de la scène pour régler les détails de son divorce. Cette absence, bien que temporaire, soulève des questions sur la stabilité et l'avenir du groupe, mais AC/DC, comme à son habitude, montre une résilience à toute épreuve, prouvant une fois de plus que rien ne peut éteindre définitivement la flamme qui les anime.

De Vancouver à la gloire mondiale

AU CŒUR DES ANNEES 90

Les années 1990 marquent un renouveau spectaculaire pour AC/DC avec le retour de Malcolm Young et la sortie de *The Razors Edge*, en 1990, enregistré à Vancouver, au Canada, sous la direction du producteur Bruce Fairbairn. Cet album signe un succès commercial retentissant, propulsant des singles comme *Thunderstruck* et *Are You Ready* au sommet des classements, *Thunderstruck* atteignant la cinquième place du Mainstream Rock Tracks du Billboard. *Moneytalks* séduit également, se plaçant à la 23e position du Billboard Hot 100. L'album lui-même est couronné cinq fois disque de platine aux États-Unis et se hisse à la deuxième place des classements musicaux américains.



En 1991, en pleine tournée, le groupe enregistre son deuxième album en concert, sobrement intitulé *Live*, qui sortira en 1992. Produit également par Fairbairn, cet album est disponible en versions simple et double, et reçoit les louanges de la critique qui le classe parmi les meilleurs albums live de la décennie. La même année, ils publient cet album légendaire et captent l'énergie brute de leurs performances lors du festival Monsters of Rock à Castle Donington, en Angleterre, où ils dominent la scène en tête d'affiche. Ce concert mémorable est immortalisé sur la cassette *Live at Donington*, sortie en 1992 et rééditée en DVD en 2003.

Toujours en 1991, peu après l'effondrement de l'URSS, AC/DC apparaît en tête d'affiche du festival Monsters of Rock à Moscou, qui s'est déroulé sur la base aérienne de Tushino Airfield. Ce concert historique, partagé avec des géants comme Metallica et Pantera, devient l'un des plus grands rassemblements musicaux de l'histoire, attirant entre 500 000 et 1,5 million de spectateurs selon les sources. Malgré les tensions et les heurts avec les forces de sécurité, ce festival reste un moment phare de l'histoire du rock.

La contribution d'AC/DC à la culture populaire s'étend encore en 1992 avec la chanson *Big Gun*, écrite pour la bande originale du film *Last Action Hero* avec Arnold Schwarzenegger. La chanson devient un succès fulgurant, se classant numéro un dans les charts américains, une première pour le groupe. Le clip de la chanson, où Schwarzenegger apparaît vêtu comme Angus Young, ajoute une touche cinématographique à l'impact d'AC/DC sur la culture populaire, consolidant leur statut de légendes du rock capable de transcender les générations et les frontières artistiques.

RETOUR AUX SOURCES AVEC PHIL RUDD

En 1994, dans un mouvement de renouveau et de réconciliation, Angus et Malcolm Young prennent la décision de réintégrer Phil Rudd au sein du groupe après plusieurs sessions de jam intenses. Cette réintégration, qui voit le départ de Chris Slade, marque un retour aux sources pour le groupe, reformant l'alignement classique qui avait propulsé leur succès dans les années 80. Angus exprime des sentiments partagés sur cette transition : « Nous avons détesté perdre Chris, mais l'idée de ne pas retrouver Phil était encore plus insupportable pour nous. »

UN NOUVEL ALBUM IMPACTANT : ENREGISTREMENT DE *BALLBREAKER*

En 1995, avec cette formation revitalisée, AC/DC enregistre *Ballbreaker* dans les studios Ocean Way à Los Angeles, sous la houlette du producteur renommé Rick Rubin. L'album marque un retour triomphal au hard blues rock, rappelant les vibrations énergiques de *Highway to Hell*. Le disque, reçu avec enthousiasme, met en avant des titres tels que le brûlant *Hard as a Rock* et d'autres singles comme *Hail Caesar* et *Cover You in Oil*, chacun reflétant une résurgence de leur son caractéristique des premiers jours.

LE SPECTACLE CONTINUE : LE *BALLBREAKER TOUR ET NO BULL*

Le *Ballbreaker Tour* prend ensuite son envol, avec un moment phare lors du concert à Madrid, enregistré et commercialisé sous le nom de *No Bull*. Ce spectacle, initialement publié en VHS en 1996 et en DVD en 2000, bénéficie d'une réédition enrichie intitulée *No Bull, The Director's Cut* sortie en DVD et Blu-ray en 2008, offrant aux fans une immersion plus profonde dans cette performance énergique.

HOMMAGE À BON SCOTT : LE COFFRET *BONFIRE*

1997 voit la sortie d'un coffret spécial en hommage à Bon Scott, intitulé *Bonfire*, qui rassemble quatre disques, dont le célèbre *Back in Black* en cinquième position dans l'édition américaine, consolidant ainsi l'héritage musical de Scott. Les autres disques comprennent *Volts*, un recueil de raretés, *Let There Be Rock : The Movie* sur deux disques, et *Live from the Atlantic Studios*, un album captivant enregistré en direct le 7 décembre 1977. *Let There Be Rock : The Movie* est également la bande sonore de la VHS éponyme, qui retrace le concert historique de 1979 au Pavillon de Paris, et continue de célébrer l'impact indélébile de Scott sur la musique et l'esprit d'AC/DC.

STIFF UPPER LIP

En 2000, AC/DC a marqué le monde de la musique avec la sortie de *Stiff Upper Lip*, un album fortement teinté de blues qui rappelait à beaucoup leur célèbre *Highway to Hell*. Produit sous l'égide de George Young, cet opus a rapidement conquis le cœur des aficionados du groupe, recevant un accueil particulièrement chaleureux en Europe et surpassant en critiques son prédécesseur *Ballbreaker*. Malgré quelques critiques visant un manque d'originalité, *Stiff Upper Lip* a su s'imposer comme un incontournable parmi les productions récentes d'AC/DC.

L'édition australienne de l'album a particulièrement gâté les fans avec un disque bonus offrant non seulement trois clips vidéo mais aussi des enregistrements live captivants de performances du groupe lors de leur concert à Madrid en 1996. Cette version spéciale a apporté une valeur ajoutée significative à l'album pour les collectionneurs et les plus grands fans.

AC/DC

UN CARTON À L'INTERNATIONAL

Sur la scène internationale, *Stiff Upper Lip* a dominé les charts, se hissant en première position dans plusieurs pays, notamment en Argentine et en Allemagne. Il a également atteint les cinq premières places dans d'autres régions telles que l'Espagne, la France et la Suisse, et s'est classé 3e en Australie, 5e au Canada et au Portugal, ainsi que 7e en Norvège, en Hongrie et aux États-Unis. Ce succès à travers les continents témoigne de la portée et de l'impact durable de l'album.

Le morceau éponyme de l'album, *Stiff Upper Lip*, a particulièrement plu aux audiences américaines, restant au sommet des US Mainstream Rock charts pendant quatre semaines consécutives. Ce titre a servi de fer de lance pour l'album, captivant les auditeurs avec son rythme entraînant et ses riffs de guitare accrocheurs.

Les autres singles de l'album, *Satellite Blues* et *Safe in New York City*, ont également bien performé, atteignant respectivement les 7e et 21e places du Billboard's Mainstream Rock Tracks. Ces succès ont consolidé le statut de *Stiff Upper Lip* comme une réussite notable dans la discographie déjà impressionnante d'AC/DC, renforçant ainsi leur réputation comme l'une des formations rock les plus influentes de leur époque.

Marshall
Marshall
Marshall
Marshall

Les années 2000

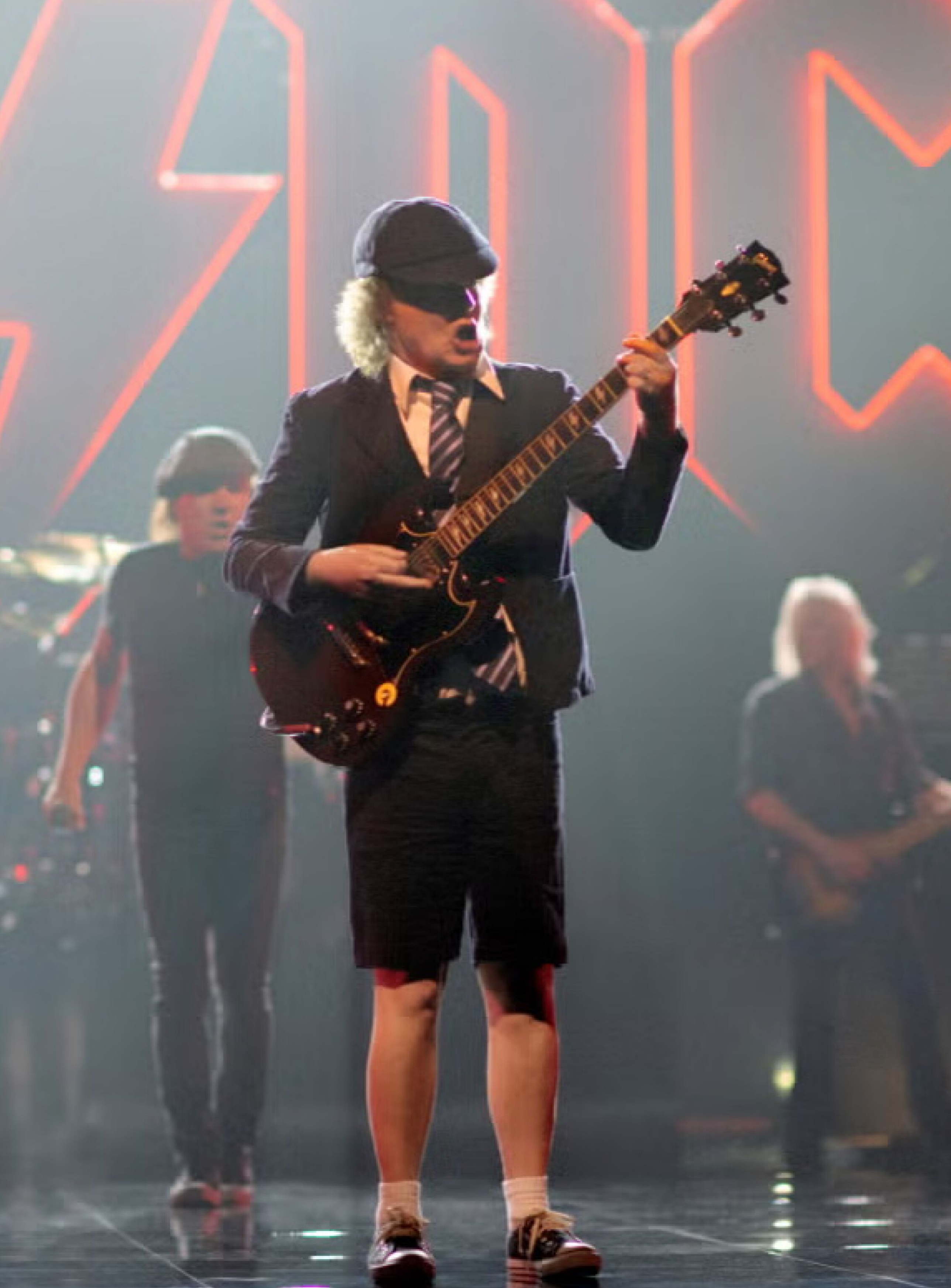
RENOUVEAU ET RECONNAISSANCE

Une décennie en mode « métamorphose ». Les années 2000 permettent au groupe d'affirmer son statut de légende, notamment en signant un accord avec Sony pour remasteriser les albums les plus emblématiques. Elles apportent également la reconnaissance avec de nombreuses récompenses, et une tournée triomphale…

Alors que le monde célèbre l'avènement du nouveau millénaire, les titans du rock reçoivent un hommage indélébile de la ville de Leganés, en Espagne, qui rebaptise l'une de ses rues « calle de AC/DC », le 22 mars 2000. Cette reconnaissance asseoit davantage la réputation légendaire du groupe à l'échelle internationale, un phénomène qui transcende les frontières et les cultures.

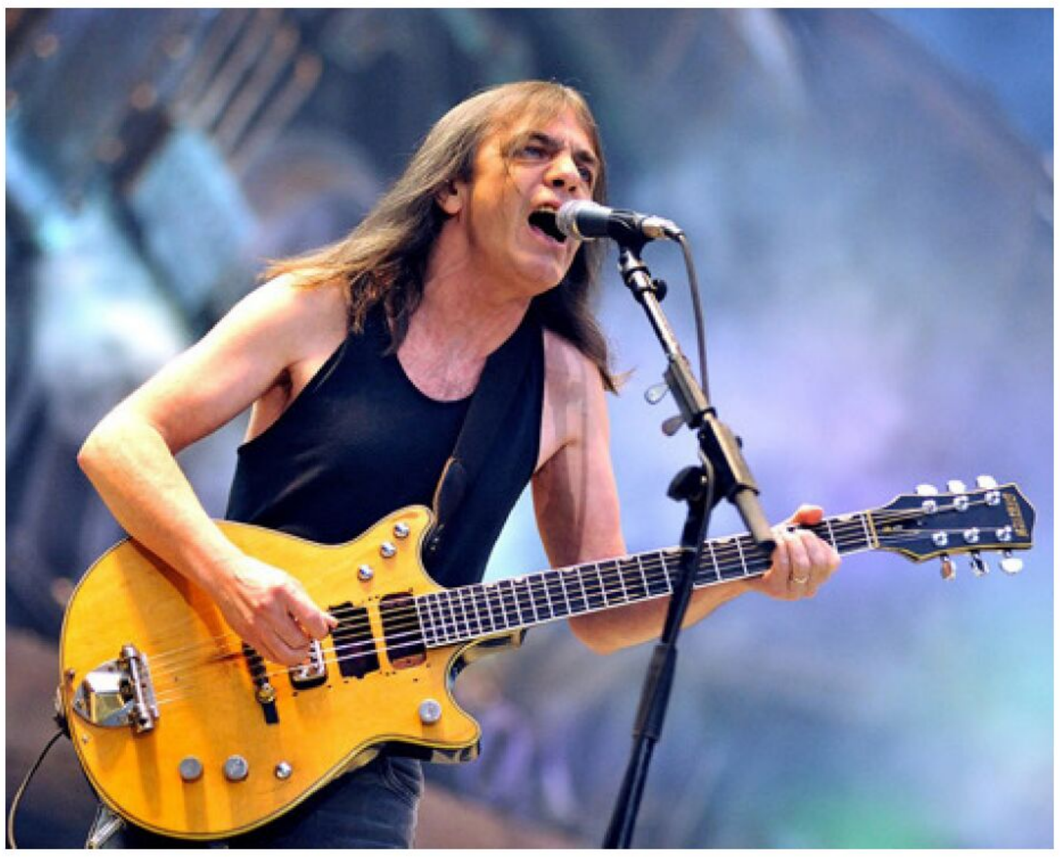
COLLABORATION AVEC SONY ET REMASTERISATION

En 2002, AC/DC signe un accord de longue durée avec Sony, initiant ainsi un projet ambitieux pour remasteriser leurs albums emblématiques. Cela inclut tous les albums à l'exception de quelques-uns comme *Ballbreaker* et *Stiff Upper Lip*, qui subiront le même sort en 2005 et 2007 respectivement. Chaque réédition, méticuleusement préparée, est encadrée de luxueux emballages en carton, enrichie de livrets contenant des photographies rares, des souvenirs et des notes annotées par les membres du groupe, offrant aux fans une plongée plus intime dans leur histoire.



INTRONISATION AU ROCK AND ROLL HALL OF FAME

Le 10 mars 2003, dans un éclat de reconnaissance globale, AC/DC est intronisé au Rock and Roll Hall of Fame. La cérémonie est marquée par une performance électrisante où le groupe, introduit par Steven Tyler d'Aerosmith, interprète leurs titres emblématiques *Highway to Hell* et *You Shook Me All Night Long*, Tyler se joignant à eux sur scène pour une collaboration mémorable. Pendant son discours d'intronisation, Brian Johnson évoque poétiquement les paroles de *Let There Be Rock*, rappelant les racines profondes et révolutionnaires du groupe dans l'histoire du rock...



RETOUR AUX RACINES ET CONCERTS INTIMES

Par la suite, AC/DC retourne à l'essence de son art en se produisant dans des salles intimistes, sélectionnant des lieux chargés d'histoire musicale comme le Roseland Ballroom de New York, le ColumbiaHalle à Berlin, le Circus Krone à Munich, et l'emblématique Carling Apollo à Londres. Au cours de ces concerts, ils surprennent et enchantent les fans avec une setlist riche en raretés, incluant des chansons que Brian Johnson n'avait jamais interprétées auparavant avec le groupe, telles que *What's Next to the Moon*, *Rock'n'Roll Damnation*, et *If You Want Blood (You've Got It)*. AC/DC, toujours aussi pertinent et influent dans le paysage musical mondial, continue de démontrer que leur musique, à la fois brute et intemporelle, résonne encore et toujours avec la passion et l'énergie qui les caractérisaient à leurs débuts.

RECONNAISSANCE POUR MALCOLM YOUNG

En mai 2003, Malcolm Young reçoit le prestigieux prix Ted Albert pour le « grand service rendu à la musique australienne », en reconnaissance de son influence en tant que musicien mais aussi pour le rôle crucial qu'il a joué dans le soutien et la promotion de la musique en Australie. Ce prix, un hommage à son engagement, reflète l'importance de Malcolm non seulement au sein d'AC/DC mais aussi comme pilier de la communauté musicale australienne.

PERFORMANCES ÉPOUSTOUFLANTES AVEC LES ROLLING STONES

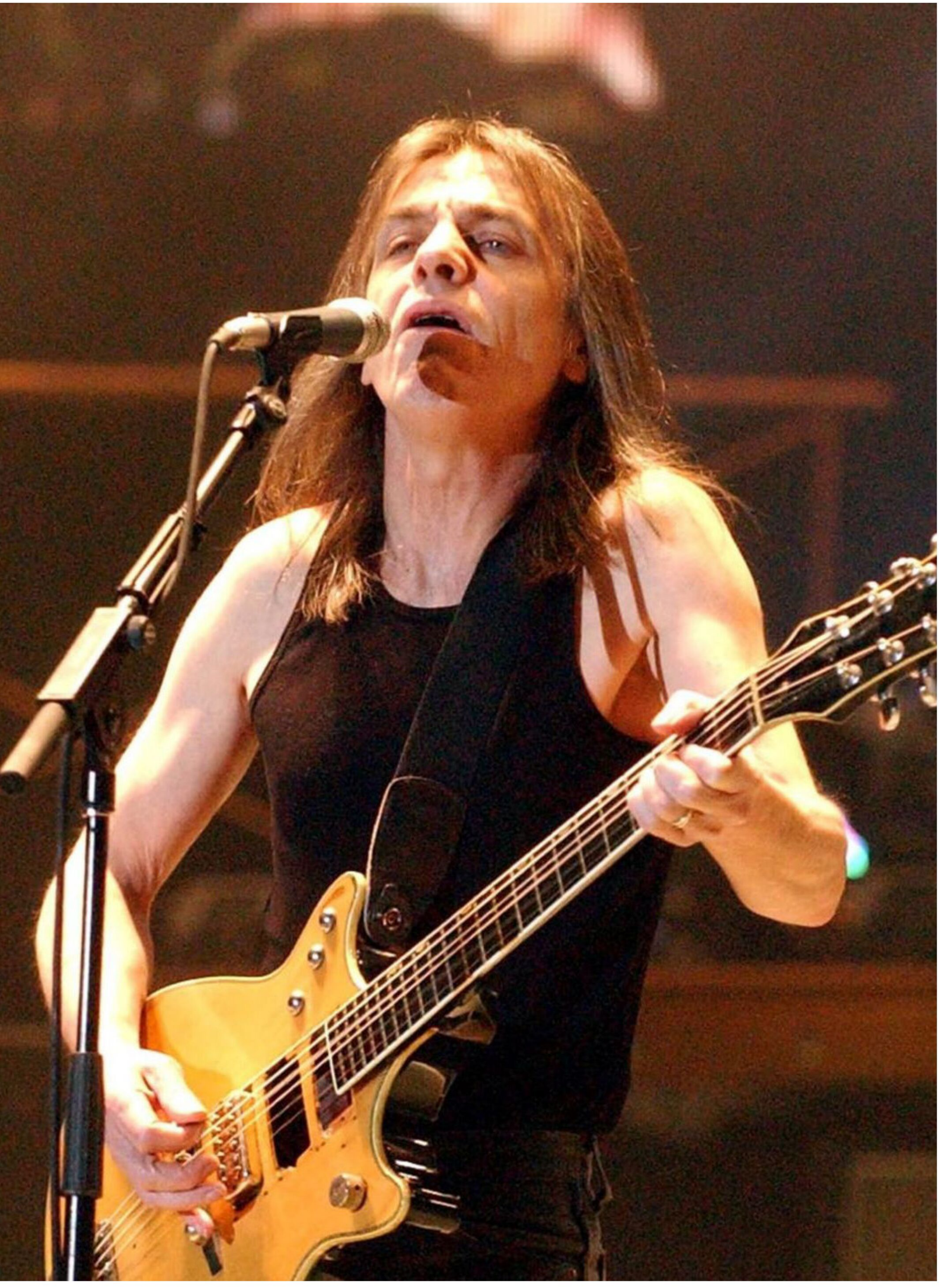
Au début des années 2000, AC/DC, déjà considéré comme une légende vivante du rock, continue de faire vibrer le monde avec des performances époustouflantes. En février 2003, lors d'une nuit étoilée à Sydney, Malcolm et Angus Young grimpent sur la scène des Rolling Stones pour interpréter *Rock Me Baby*, un morceau emblématique de blues. Cette collaboration marque le début d'une série de premières parties pour les Stones, incluant trois concerts mémorables en Allemagne à Oberhausen, Leipzig, et Hockenheim, ainsi qu'un spectacle grandiose à Toronto au Canada, le 30 juillet 2003.

MANIFESTATION DE SOLIDARITÉ À TORONTO

Ce concert à Toronto, devant une foule d'un demi-million de personnes, se transforme en une manifestation de solidarité visant à redorer le blason de la ville, ternie par les répercussions d'une épidémie de SRAS. Le gigantesque événement est salué comme le plus grand rassemblement musical en Amérique du Nord en 2003. Sur scène, Angus troque exceptionnellement sa mythique Gibson SG Standard pour une Gibson ES-335, ajoutant une touche de blues plus authentique à leur performance déjà électrisante.

DERNIÈRE APPARITION AVEC LES ROLLING STONES

Le 20 septembre 2003, AC/DC fait une dernière apparition émouvante avec les Rolling Stones au Stade de Twickenham à Londres, consolidant leur statut d'icônes du rock capables de captiver les stades du monde entier.



HOMMAGE À MELBOURNE

Le 1er octobre 2004, un hommage est rendu à AC/DC par la ville de Melbourne qui rebaptise une de ses rues en « ACDC Lane ». Située à proximité de la rue Swanston, ce lieu est chargé d'histoire, car c'est là, à l'arrière d'un camion, que le groupe avait enregistré le clip légendaire de *It's a Long Way to the Top (If You Wanna Rock 'n' Roll)*, en 1975. La municipalité, dans un geste symbolique, opte pour une orthographe sans barre oblique, unifiant les lettres en un seul bloc, comme pour mieux sceller l'héritage du groupe dans le tissu urbain de Melbourne.

INFLUENCE CONTINUE ET RÉSONANCE MONDIALE

Malgré une pause dans la production de nouveaux albums depuis l'an 2000 et l'absence de concerts depuis 2003, AC/DC continue de résonner puissamment à travers le monde, affirmant sa position comme l'un des groupes les plus rentables, se classant comme le deuxième artiste australien ayant accumulé le plus de revenus en 2005 et le sixième en 2006. Une preuve de leur héritage impérissable et de leur influence continue.

SORTIE DU DVD *PLUG ME IN*

Le 16 octobre 2007, Columbia Records dévoile un trésor pour les aficionados du rock : *Plug Me In*, un double DVD, et en édition collector, un triple DVD. Ce film d'une durée totale de cinq heures (sept heures pour l'édition collector) plonge les fans dans un voyage à travers des vidéos rares du groupe. Le premier disque se concentre sur la période de Bon Scott, capturant l'essence brute des premiers jours du groupe, tandis que le second célèbre l'ère de Brian Johnson avec son dynamisme renouvelé. L'édition collector offre un troisième DVD contenant 21 performances live exceptionnelles des deux époques, enrichies d'interviews captivantes, consolidant ainsi le statut mythique d'AC/DC.

PÉRENNITÉ DE LA MUSIQUE D'AC/DC

En 2007, AC/DC prouve que sa musique reste un pilier du rock, avec plus de 1,3 million d'albums vendus aux États-Unis cette année-là, malgré l'absence de nouveaux opus. La même année, *Back in Black* est certifié double disque de diamant par la RIAA, le disque est le cinquième album le plus vendu aux États-Unis, un témoignage éloquent de la pérennité de leur son.

INCURSION DANS LE MONDE DES JEUX VIDÉO

AC/DC fait également une incursion mémorable dans le monde des jeux vidéo, en 2008, avec leur apparition dans *Rock Band 2*, où leur chanson *Let There Be Rock* est incluse comme piste jouable. Wal-Mart lance ensuite un jeu dédié à AC/DC sous le titre *AC/DC Live: Rock Band Track Pack*, qui permet aux fans de jouer les chansons de leur célèbre DVD *Live at Donington*. Pour couronner cette année riche, *No Bull: The Director's Cut*, une réédition du film du concert légendaire au Plaza De Toros de Las Ventas à Madrid en 1996, est réédité en Blu-Ray et DVD, le 9 septembre, ravivant les souvenirs de cette performance électrisante.

RETOUR TRIOMPHAL AVEC *BLACK ICE*

En 2008, le monde du rock retient son souffle alors qu'AC/DC, les pionniers du hard rock, reviennent en force avec *Black Ice*. Enregistré dans l'iconique Warehouse Studio de Vancouver, où fut également produit *Stiff Upper Lip*, et sous la houlette de Brendan O'Brien, l'album déferle sur la scène musicale le 20 octobre. Il atteint rapidement les sommets des classements dans pas moins de 29 pays, parmi lesquels les États-Unis, le Canada, la France, l'Allemagne, l'Australie, et le Royaume-Uni, s'érigeant comme le deuxième album le plus vendu de l'année 2008, juste derrière *Viva la Vida or Death and All His Friends* de Coldplay. À la fin de l'année suivante, *Black Ice* a déjà franchi le cap des 6,2 millions de copies écoulées à travers le monde, confortant son statut de phénomène global.

DESIGN ET LANCEMENT DE L'ALBUM

Cet opus monumental est proposé avec quatre designs de couverture différents – trois pour l'édition standard et un quatrième pour l'édition deluxe, qui contient un livret de trente pages. Seul le visuel rouge est distribué de manière uniforme dans les magasins traditionnels. Le single phare, *Rock'N'Roll Train*, fait son apparition sur les ondes le 28 août, précédant de près de deux mois la sortie de l'album. Le clip du titre est tourné dans l'effervescence de Londres, le 15 août, capturant l'énergie brute du groupe.

BLACK ICE WORLD TOUR

Le *Black Ice World Tour* débute le 28 octobre à Wilkes-Barre, aux États-Unis, marquant le début d'une série de concerts épiques à travers le globe. En février 2009, le groupe électrise le Palais omnisports de Paris-Bercy en France, et les images du concert du 27 février sont utilisées pour le clip du titre *Anything Goes*. Cette tournée les ramène à nouveau en France pour des spectacles en plein air, captivant les foules au Stade Vélodrome de Marseille, au Stade de France à Paris, et à Nice, avant de conclure à Paris. La tournée se termine avec éclat, le 28 juin 2010, à Bilbao, en Espagne.

Les années 2000 : renouveau et reconnaissance

Le Black Ice World Tour **débute le 28 octobre à Wilkes-Barre, aux États-Unis, marquant le début d'une série de concerts épiques à travers le globe.**

Les années 2000 : renouveau et reconnaissance

DÉFI DE SANTÉ POUR BRIAN JOHNSON

Cependant, en septembre 2009, une ombre vient tempérer cette série de succès : Brian Johnson est diagnostiqué comme souffrant du syndrome de Barrett, une pathologie gastro-intestinale sérieuse, ce qui force le groupe à annuler plusieurs dates de leur tournée. Cette épreuve met en lumière non seulement la résilience du groupe mais aussi la vulnérabilité de ses membres, renforçant le lien entre AC/DC et ses fans dévoués à travers ces moments de triomphe et de défi.

IMPACT DANS L'UNIVERS DE LA MUSIQUE ROCK ET DU DIVERTISSEMENT

AC/DC continue de marquer de son empreinte l'industrie de la musique rock, et ses fans. En 2008, le groupe apporte son énergie brute aux Survivor Series de la WWE, avec le titre *Spoiling for a Fight* élevé au rang de thème officiel de l'événement. Poursuivant leur association avec la WWE, AC/DC prête deux de ses chansons phares, *Shoot to Thrill* et *War Machine*, pour qu'ils servent de bande-son officielle à WrestleMania XXV, le 9 avril 2009, faisant vibrer les cordes de la passion et de l'excitation sportive.

SORTIE DU COFFRET *BACKTRACKS*

Le 9 novembre 2009, Sony enrichit le patrimoine musical d'AC/DC avec la sortie du coffret *Backtracks*. Cette collection, un trésor pour les aficionados, rassemble deux CD contenant des pépites enregistrées aussi bien en studio qu'en live, déjà disponibles mais jusqu'alors éparpillées à travers divers singles et éditions, principalement australiennes. Le coffret s'accompagne également d'un DVD, intitulé *Family Jewels 3*, et est proposé dans une version deluxe impressionnante incluant trois CD et deux DVD pour une immersion complète dans l'univers d'AC/DC.

RÉVISION DES VENTES PAR LA RIAA

La même année, la Recording Industry Association of America (RIAA) révise à la hausse le nombre d'albums vendus par AC/DC aux États-Unis, passant de 69 à 71 millions, consacrant AC/DC comme le cinquième groupe ayant vendu le plus d'albums dans le pays, et le neuvième en comptant les artistes solistes.

GRAMMY AWARD ET COMPILATION POUR *IRON MAN 2*

L'année 2010 débute avec un triomphe pour AC/DC qui se voit décerner le Grammy Award de la meilleure performance hard rock pour *War Machine*, une chanson figurant sur l'album *Black Ice*. En avril, le groupe lance *AC/DC: Iron Man 2*, une compilation de quinze de leurs chansons emblématiques qui accompagne la bande sonore du film *Iron Man 2*. Cette sortie offre plusieurs versions de la compilation, capturant une fois de plus l'essence du rock pur et dur que seul AC/DC sait délivrer.

NOUVEL ALBUM ET RECONNAISSANCE AUX CLASSIC ROCK AWARDS

En juin 2010, lors d'une interview pour le magazine *Rock Hard*, Brian Johnson annonce la préparation d'un prochain album, alimentant l'anticipation et l'excitation des fans. En novembre 2010, la consécration continue : AC/DC est nommé « groupe de l'année » lors de la cérémonie des Britain's Classic Rock Awards. Brian Johnson, exprimant sa gratitude via un message vidéo, remercie chaleureusement les votants et souligne que le groupe s'accorde une pause bien méritée, marquant un moment de réflexion et de célébration pour les légendes du rock.

SORTIE DU DVD *LIVE AT RIVER PLATE*

Le 9 mai 2011 marque un jalon significatif dans l'histoire d'AC/DC avec la sortie du DVD *Live at River Plate*, enregistré lors de leur concert épique à Buenos Aires en décembre 2009. Ce retour en Argentine, après treize ans d'absence, est une véritable démonstration de force pour le groupe, accueilli par près de 200 000 fans au cours de trois soirées mémorables. Dirigé par le célèbre réalisateur David Mallet et produit par Rocky Oldham, ce spectacle est immortalisé avec une précision impressionnante grâce à 32 caméras haute définition, qui parviennent à capturer chaque instant avec une clarté époustouflante.

ACCÈS PRIVILÉGIÉ AUX COULISSES

Live at River Plate ne se contente pas d'offrir une performance scénique des 19 morceaux mythiques d'AC/DC, il permet également aux fans d'avoir un accès privilégié aux coulisses grâce à des séquences *behind the scene* particulièrement intimistes. Le DVD et le Blu-Ray, disponibles également en édition limitée comprenant un tee-shirt exclusif, incluent un contenu bonus spécial intitulé *The Fan, The Roadie, The Guitar Tech & The Meat*. Cette offre unique offre une fenêtre rare sur les interactions entre le groupe, leur équipe technique et leurs admirateurs, tissant une trame plus personnelle et approfondie de l'expérience de tournée.

TRIOMPHE DU *BLACK ICE WORLD TOUR*

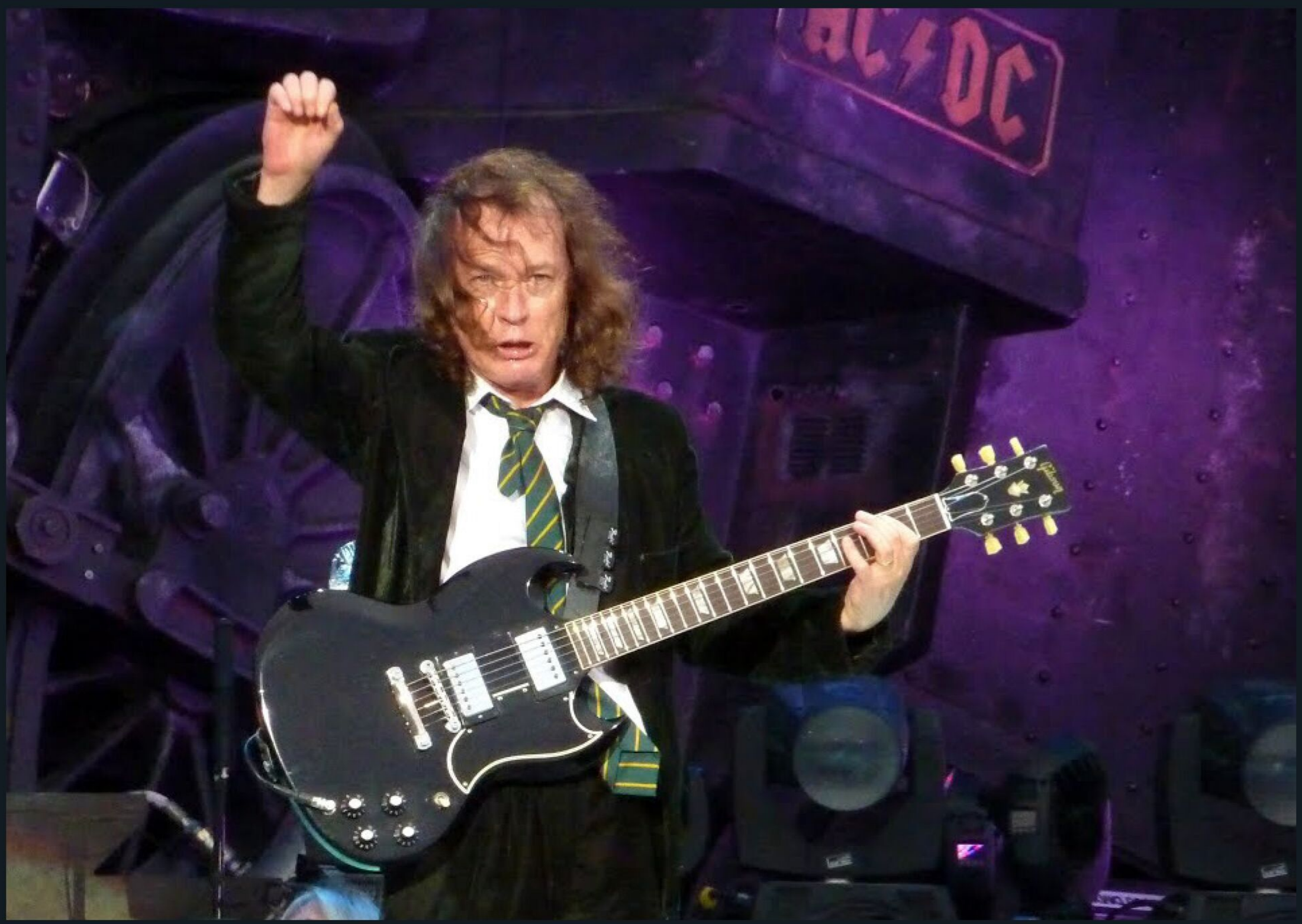
Le *Black Ice World Tour*, qui a duré 20 mois et traversé 108 villes dans 28 pays différents, est un autre témoignage de l'impact mondial et de la puissance inébranlable d'AC/DC. Attirant cinq millions de spectateurs, cette tournée monumentale a non seulement célébré le retour triomphal du groupe mais lui a également valu de recevoir le prestigieux Pollstar Award for Major Tour of the Year en 2010, soulignant une fois de plus leur place incontestée au panthéon du rock mondial.

AC/DC

La saga AC/DC dans les années 2010

ENTRE TRIOMPHES ET ÉPREUVES

Durant la décennie 2010, AC/DC traverse des eaux tantôt calmes, tantôt agitées, naviguant avec la même résilience qui leur a valu leur statut de légendes du rock. En 2012, Brian Johnson, le frontman charismatique, révèle que le groupe se prépare, si les circonstances le permettent, à pénétrer en studio durant l'été. Cette annonce s'accompagne de nouvelles moins réjouissantes, car un des piliers du groupe est en convalescence, marquant une période de vulnérabilité pour ces titans du rock.



Le 14 février 2014, Brian, lors d'une conversation téléphonique avec une station radio de West Palm Beach, annonce que le groupe envisage d'entrer en studio à Vancouver, au Canada, dès le mois de mai. Un vent d'optimisme souffle alors qu'il dévoile également les plans d'une tournée monumentale de 40 dates célébrant les 40 ans d'AC/DC, un témoignage de la longévité et de l'influence inébranlable du groupe dans l'arène mondiale du rock.

LES RUMEURS GRONDENT

Cependant, le 16 avril 2014, une ombre plane sur la communauté d'AC/DC avec la diffusion de rumeurs et d'informations contradictoires concernant l'état de santé de Malcolm Young, le cœur battant du groupe. Face à l'inquiétude grandissante, un communiqué officiel est publié sur Facebook ainsi que sur le site officiel d'AC/DC. Le message, porteur d'une solennité palpable, annonce que Malcolm, après quatre décennies dédiées à l'odyssée d'AC/DC, est contraint de se retirer temporairement en raison de problèmes de santé… Le groupe exprime sa gratitude envers les fans pour leur soutien indéfectible et appelle au respect de la vie privée de Malcolm et de sa famille durant cette période délicate. Ce moment marque non seulement une pause dans la carrière de Malcolm mais sert aussi de rappel poignant que même les géants sont mortels.

PLUS PUISSANT QUE JAMAIS

Malgré ces turbulences, AC/DC réaffirme son engagement à continuer à produire de la musique, soulignant leur détermination à maintenir l'esprit du rock vivant, prouvant que même dans l'adversité, leur musique reste une force indomptable, résonnant à travers les générations et les défis. Leur voyage, riche en passion et en persévérance, continue de captiver et d'inspirer, affirmant que le rock ne se tait jamais.

ROCK OR BUST

En juillet 2014, l'univers du rock ressent un frisson d'anticipation alors que Brian Johnson, le vétéran d'AC/DC, révèle que l'enregistrement de leur nouvel opus, *Rock or Bust*, est achevé… Ce nouvel album, dont la sortie est prévue pour le 28 novembre en Australie et le 2 décembre dans le reste du monde, marque une ère nouvelle et poignante pour le groupe, particulièrement en l'absence de Malcolm Young, pilier et co-fondateur, qui est remplacé à la guitare rythmique par son neveu, Stevie Young. Angus Young prend alors les rênes de la création, composant intégralement l'album dans une démonstration émotive de résilience et de continuité familiale.

L'INQUIÉTUDE GRANDIT

Le 29 août 2014, Phil Rudd, le batteur emblématique, se distingue avec la sortie de son album solo *Head Job*. C'est une première pour un membre d'AC/DC, ajoutant une dimension personnelle à la saga du groupe. Peu après, le 24 septembre, une nouvelle déchirante traverse les médias : Malcolm Young est hospitalisé dans une institution spécialisée à Sydney pour des complications liées à une maladie neurodégénérative, exacerbée par un accident cérébral survenu en 2013. Malcolm souffre désormais de démence…

Face à cette épreuve, AC/DC ne faiblit pas. Le 7 octobre, le single *Play Ball* de l'album *Rock or Bust* est dévoilé, suivi par la sortie du titre éponyme, le 16 novembre. À sa sortie, *Rock or Bust* atteint rapidement les sommets des classements dans de nombreux pays, affirmant la puissance indomptable d'AC/DC à conquérir les cœurs et les oreilles à l'échelle mondiale, malgré les obstacles et les défis personnels…

Le 12 décembre 2014, le groupe annonce les 22 premières dates de leur *Rock or Bust World Tour*, prévu pour 2015. Ce voyage monumental commence le 5 mai à Arnhem aux Pays-Bas, se frayant un chemin à travers l'Europe, avec des arrêts marquants à Nuremberg en Allemagne, et une performance spectaculaire prévue au Stade de France, les 23 et 26 mai. Ce tour de force n'est pas seulement une démonstration de leur endurance légendaire, mais aussi un hommage vibrant à Malcolm, dont l'esprit et l'héritage continuent de guider AC/DC à travers chaque note jouée et chaque stade rempli.

CAP SUR COACHELLA

Au début de l'année 2015, AC/DC résonne de nouveau à travers le monde du rock avec une série d'annonces qui captivent leur légion de fans. Le 6 janvier, le groupe révèle sur son site internet et sa page Facebook qu'il sera une des têtes d'affiche du prestigieux festival Coachella en Californie, qui se tiendra les 10 et 17 avril. Cette nouvelle installe une atmosphère d'anticipation parmi les fans et les festivaliers, marquant un retour flamboyant sur la scène mondiale.

LA CLASSE AUX GRAMMYS

Peu après, le 13 janvier, une autre grande nouvelle secoue la communauté musicale : AC/DC est confirmé pour jouer lors de la 57e cérémonie des Grammy Awards, le 8 février. Toutefois, l'incertitude plane concernant la composition du groupe, notamment au sujet de Phil Rudd, le batteur historique, empêtré dans des démêlés judiciaires en Nouvelle-Zélande. Mais lors de la cérémonie, le groupe lève le voile : Chris Slade, qui avait déjà occupé le poste de batteur de 1989 à 1994, reprend les baguettes pour AC/DC. Cette révélation se fait en grande pompe alors que le groupe interprète *Rock or Bust* et le classique indémodable *Highway to Hell*, prouvant que leur énergie reste inaltérée.

UN SHOW À LA HAUTEUR DES ATTENTES DES FANS

Le 10 avril, lors de leur performance à Coachella, AC/DC surprend agréablement les fans en jouant *Have a Drink on Me*, un morceau qui n'avait pas été joué en live depuis 1985, ajoutant une touche de nostalgie et de fraîcheur à leur set.
Cette performance est un prélude à une tournée mondiale à travers l'Europe, l'Amérique du Nord, et l'Océanie tout au long de l'année 2015.

DIRECTION LE *ROCK OR BUST WORLD TOUR*

Au mois de décembre, AC/DC ne laisse pas retomber l'excitation. Les 14 et 15 décembre, ils annoncent officiellement la poursuite du *Rock or Bust World Tour* en 2016. Ce tour de force musical est prévu pour sillonner à nouveau l'Europe et les États-Unis, promettant de ramener le spectacle envoûtant du rock'n'roll à des milliers de fans encore et toujours assoiffés de leur musique légendaire. Cette annonce confirme non seulement la vitalité incessante d'AC/DC mais aussi leur capacité à rester au sommet de l'industrie musicale mondiale, enflammant les cœurs et les esprits partout où ils passent.

LA TRISTE NOUVELLE

En mars 2016, alors qu'ils effectuent leur tournée aux États-Unis, AC/DC est contraint d'annoncer le report des dix dernières dates américaines, marquant un tournant dramatique pour le groupe. En effet, Brian Johnson, la voix emblématique d'AC/DC depuis des décennies, souffre de graves problèmes d'audition. Les médecins le mettent face à un choix déchirant : arrêter immédiatement les concerts ou risquer une surdité totale. Cet événement force le groupe à reconsidérer son avenir immédiat, et les concerts restants aux États-Unis sont suspendus, laissant place à une incertitude palpable.

L'ARRIVÉE D'AXL ROSE

En Europe, cependant, la tournée doit continuer. Axl Rose, célèbre pour son rôle de frontman chez Guns N' Roses, rejoint AC/DC comme chanteur invité, apportant une nouvelle dimension à la légende du groupe. En septembre 2016, un autre coup dur frappe le groupe lorsque Cliff Williams, le bassiste de longue date, annonce son retrait de la scène musicale à la fin de la tournée, accentuant la période de transition pour AC/DC.

UN SILENCE PESANT

Le silence plane autour d'AC/DC après ces événements, Angus Young restant discret sur l'avenir du groupe. Le 23 octobre 2017, une autre nouvelle sombre frappe la communauté d'AC/DC : George Young, le frère aîné d'Angus et de Malcolm et mentor musical du groupe, décède. Peu après, le 17 novembre 2017, Malcolm Young, cofondateur d'AC/DC et pilier rythmique, s'éteint après une longue bataille contre la démence, à l'âge de 64 ans. Ces pertes rapprochées marquent profondément le groupe et ses fans à travers le monde.

LA RENAISSANCE

Contre toute attente, en 2018, l'espoir renaît. Des rumeurs circulent sur une possible renaissance d'AC/DC… En août, des observateurs aperçoivent Brian Johnson et Phil Rudd, ce qui pourrait signifier un retour en studio. Ces espoirs sont confirmés lorsque Stevie et Angus Young sont également vus à Vancouver, suggérant que quelque chose se prépare dans l'antre du rock où *Rock or Bust* a été enregistré.

UN GESTE SYMBOLIQUE

Le renouveau se concrétise finalement, le 7 octobre 2020, avec la sortie de *Shot In The Dark*, le premier single du nouvel album *Power Up*, prévu pour le 13 novembre. Cet album, un hommage à Malcolm Young, est un retour aux racines d'AC/DC avec douze titres écrits par Malcolm en 2008 pendant les sessions de *Black Ice*. Ce geste symbolique reconnecte le groupe avec son héritage, promettant de raviver l'esprit de Malcolm à travers de nouvelles mélodies qui capturent l'essence brute et électrisante d'AC/DC…

PLUS FORT QUE JAMAIS : UNE MONNAIE À LEUR EFFIGIE

En octobre 2022, l'empreinte culturelle et musicale d'AC/DC se fait plus forte que jamais lorsque le gouvernement australien annonce une initiative exceptionnelle pour célébrer le cinquantième anniversaire du groupe : la frappe de pièces de monnaie à l'effigie d'AC/DC. Cette reconnaissance officielle par leur pays natal sert de témoignage vibrant à l'impact indélébile et à la contribution significative d'AC/DC à la culture musicale mondiale.

LES DÉFIS SE MULTIPLIENT

L'année suivante, en octobre 2023, AC/DC fait une apparition remarquée lors du festival Power Trip à l'Empire Polo Club d'Indio, en Californie. Cette performance, leur première apparition majeure depuis la fin de leur dernière tournée en 2015, ravive les spéculations et l'espoir parmi les fans concernant une possible nouvelle tournée. Après les défis et les tragédies qui ont suivi la tournée *Rock or Bust*, beaucoup se demandent si le groupe peut encore captiver les foules avec la même énergie légendaire. Cependant, l'élan créatif d'AC/DC reste indéniable, comme en témoigne leur retour en studio, en 2018 et la sortie de l'album *Power Up*, en 2020, confirmant leur capacité à surmonter l'adversité et à continuer à innover…

LES TITANS DU ROCK

Finalement, en mai 2024, AC/DC met fin à toute spéculation en annonçant officiellement sur Instagram les détails de leur prochaine tournée, exclusivement en Europe. Baptisée *Power Up Tour*, cette série de concerts a débuté le 17 mai 2024 à Gelsenkirchen, en Allemagne, et se terminera le 17 août à Dublin, en Irlande. Le message révèle également un changement significatif dans la formation du groupe : Chris Chaney succède à Cliff Williams en tant que bassiste. Cette transition marque une nouvelle ère pour AC/DC, promettant de continuer à faire vibrer les fans avec de nouvelles dynamiques et une énergie renouvelée…

AC/DC

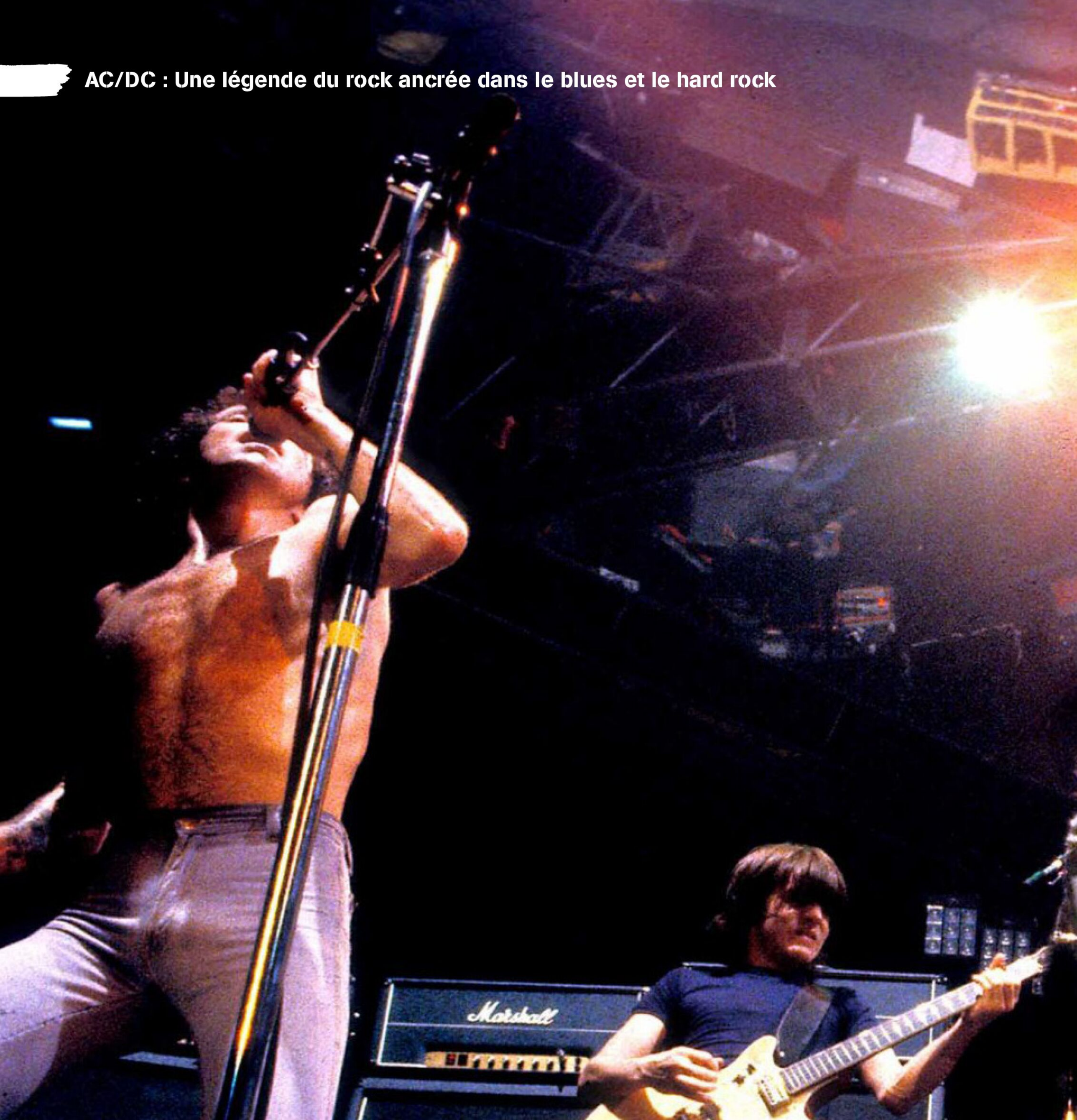
UNE LÉGENDE DU ROCK ANCRÉE DANS LE BLUES ET LE HARD ROCK

AC/DC, figure emblématique de la scène rock mondiale, incarne une fusion puissante de blues et de rock'n'roll, insufflant une énergie inégalée dans chacune de ses compositions. Le groupe, reconnu pour ses solos de guitare époustouflants et ses riffs percutants, reste fidèle à la mesure binaire prononcée et à l'usage intensif de la gamme pentatonique. C'est notamment dans des morceaux comme *Touch Too Much* et *The Jack* que cette essence blues se manifeste clairement, ajoutant une dimension profonde à leur musique hard rock.

AC/DC : Une légende du rock ancrée dans le blues et le hard rock

Le son caractéristique d'AC/DC est en grande partie attribuable à l'utilisation des guitares saturées, notamment grâce aux amplificateurs Marshall, une marque indissociable du groupe. En studio, Angus et Malcolm Young privilégient les amplificateurs Marshall JTM 45, tandis que pour les concerts, ils optent pour les Marshall SLP 1959 100W. Angus, en particulier, est indissociable de sa Gibson SG, avec laquelle il a joué sur 25 modèles différents, tandis que Malcolm restait fidèle à sa Gretsch Jet Firebird, modifiée pour une sortie sonore unique.

AC/DC : Une légende du rock ancrée dans le blues et le hard rock



Le débat persiste quant à la classification d'AC/DC, certains chroniqueurs et fans le plaçant dans le heavy metal, tandis que d'autres, tels que l'historien du rock Clinton Walker et le musicologue Robert Walser, affirment que le groupe relève plutôt du hard rock, soulignant son ancrage dans le rock'n'roll des années 1970. Cette distinction est importante, car elle reflète la continuité stylistique du groupe, qui a su évoluer tout en restant fidèle à ses racines.

Leurs influences ne se limitent pas à la scène musicale, elles transcendent les genres et les décennies, influençant des groupes tels que Guns N' Roses, Def Leppard, et même des groupes plus récents comme The Darkness et Jet. Par ailleurs, le groupe a inspiré un nombre incalculable de « groupes hommages » à travers le monde, preuve de l'impact indélébile d'AC/DC sur la musique rock.

En dépit de ces hommages et des débats sur leur genre musical, AC/DC a maintenu une discographie remarquablement cohérente, démontrant une maîtrise incontestable du hard rock. Leurs performances live, telles que celles au Tacoma Dome ou à River Plate, sont des événements spectaculaires qui captivent les auditoires grâce à une présence scénique énergique et des performances musicales dynamiques.

En somme, AC/DC demeure une icône du hard rock, ancrée dans le blues et influente dans le paysage musical mondial. Leur parcours illustre une dévotion à un style qui, tout en étant suffisamment « heavy » pour le metal, reste fidèle à l'esprit du rock'n'roll classique.

AC/DC

LES CITATIONS CULTES DES MEMBRES DU GROUPE

BON SCOTT

Bon Scott, célèbre frontman du groupe AC/DC, a marqué les esprits non seulement par ses performances scéniques électrisantes mais aussi par ses paroles tranchantes et son style de vie rock'n'roll. Décédé prématurément en 1980, il a laissé derrière lui des citations mémorables qui continuent de résonner dans l'univers du rock. Voici 18 de ses pensées capturées par Pixbear, qui témoignent de son esprit libre et rebelle.

SUR L'ART DE COMMUNIQUER

« Je n'ai jamais eu de message pour personne de toute ma vie. Sauf peut-être pour donner mon numéro de chambre. »

LES PLAISIRS DE LA VIE DE ROCK STAR

« Ça vous maintient en forme – l'alcool, les femmes obscènes, la transpiration sur scène, la mauvaise nourriture – tout cela est très bon pour vous. »

LES THÈMES UNIVERSELS DE SA MUSIQUE

« Toutes les chansons que nous faisons parlent essentiellement d'une des trois choses suivantes : l'alcool, le sexe ou le rock'n'roll. »

L'AUTOPORTRAIT SANS FARD

« Je suis un ivrogne spécial... Je bois trop. »

SA PHILOSOPHIE MUSICALE

« Nous voulons juste faire s'effondrer les murs et le plafond. La musique est censée être jouée aussi fort que possible, vraiment brute et percutante, et je frapperai tous ceux qui ne l'aiment pas comme moi. »

LE RÔLE DE POÈTE

« Je suis le poète de ce groupe. »

L'APPEL DE LA ROUTE

« Je suis sur la route depuis quinze ans et je n'ai jamais eu aucune intention de m'arrêter. »

AC/DC

VISION DU FUTUR

« Nous avons tellement d'idées de chansons et de bons riffs, et plus nous travaillons, plus nous tournons, plus nous obtenons d'idées. Ça va aller de mieux en mieux. Je ne vois pas la fin. C'est comme du rock'n'roll infini. »

SUR L'ÂGE ET LE ROCK

« J'ai 33 ans… Avant AC/DC, j'ai joué dans beaucoup de groupes en Australie. Vous n'êtes jamais trop vieux pour faire du rock'n'roll. »

L'HUMBLE RECONNAISSANCE DU SUCCÈS

« Cela n'a rien à voir avec nous,
notre succès est dû au goût du public. »

LA VIE EN TOURNÉE

« Nous rencontrons beaucoup de gens,
nous buvons beaucoup de choses
et nous nous amusons beaucoup. »

UNE CHANSON PERSONNELLE

« J'étais marié au moment où j'ai rejoint le groupe pour la première fois et ma femme m'a dit : "Pourquoi n'écris-tu pas une chanson sur moi ?" J'ai donc écrit *She's Got Balls* (Elle a des couilles). Elle a ensuite divorcé. »

À PROPOS DE MALCOLM YOUNG

« Malcolm ? C'est le cerveau du groupe. »

AMBITIONS DE CONCERTS

« Je voudrais faire toute une série de concerts en tête d'affiche aussi gros que celui-ci.
Plus ils peuvent nous donner de monde,
plus nous jouons fort. »

UNE COLLABORATION DIFFICILE

« Atlantic a estimé que nous devrions utiliser un des meilleurs producteurs et a nommé Eddie Kramer au poste. Il s'avère que le gars était plein de conneries et ne pouvait pas produire un pet sain. »

ORIGINE DE SON SURNOM

« C'est comme ça que j'ai obtenu mon nom, tu sais. L'Écossais Bonny (Bonny Scot), tu vois ? »

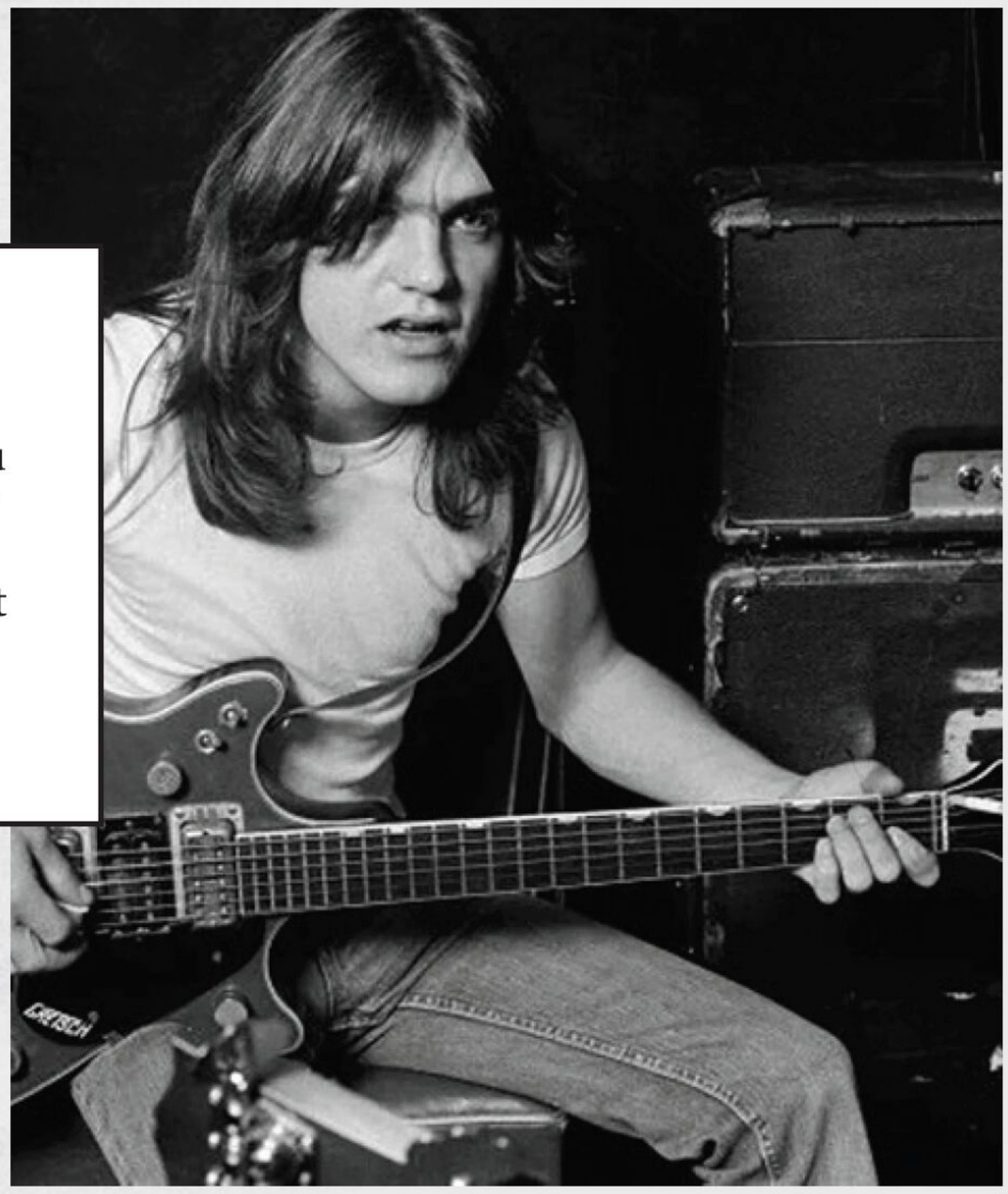
L'AMOUR DU ROCK

« Je suis plus amoureux de rock'n'roll aujourd'hui que d'autres choses. Ça grandit, tu sais ? »

INDIFFÉRENCE AUX ÉTIQUETTES

« Nous ne nous soucions jamais des étiquettes telles que "punk", "psychédélique" ou quoi que ce soit d'autre. »

CANARSIE HS.



MALCOLM YOUNG

Le 18 novembre 2017, le monde du rock a perdu l'un de ses piliers, Malcolm Young, cofondateur et guitariste rythmique du légendaire groupe AC/DC. Décédé à l'âge de 64 ans, Malcolm avait quitté le groupe en 2014, laissant derrière lui un héritage musical indélébile...

L'IDENTITÉ INÉBRANLABLE D'AC/DC

« Quand nous avons commencé, tout le monde nous a dit que nous devions être plus élégants et ressembler davantage à Led Zeppelin, puis nous sommes allés en Grande-Bretagne et ils nous ont dit que nous devions être plus comme les Sex Pistols, puis Metallica et Nirvana. Même réponse à tous : "Désolé, mon pote, pas intéressé". Nous sommes AC/DC et nous pensons qu'ils devraient tous être plus comme nous. »

SCANDALE ET RÉPUTATION

« Nous étions un scandale en Australie. Ils aiment le scandale là-bas. Les mamans tiraient leurs enfants loin de nous dans la rue en disant : "Oh, regarde, c'est eux !" »

LA PHILOSOPHIE DE L'ENTERTAINMENT

« Les gens peuvent sortir et écouter R.E.M. s'ils veulent des paroles profondes, mais au bout de la nuit, ils veulent rentrer à la maison et se faire baiser ! C'est là qu'intervient AC/DC. »

L'AUTHENTICITÉ D'AC/DC

« Nous avons toujours été un vrai groupe. Vous n'en trouverez aucun plus vrai. AC/DC sera toujours AC/DC. Parfois nous ferons bien, parfois pas très bien, mais la musique d'AC/DC sera toujours la même. »

INDIFFÉRENCE AUX MÉDIAS

« Nous faisons ce que nous faisons, nous jouons ce que nous jouons, et ce que disent les médias n'a pas d'importance. »

SON EXPLOSIF

« J'aime le son de la cloche, elle fait un son excellent et c'était approprié pour les temps que nous traversions après la mort de Bon et *Back in Black* et tout ça. Cela faisait partie de la situation à l'époque. Ce sont ces canons dont je ne suis pas sûr. Si c'était un vrai canon dehors et qu'on pouvait faire exploser le cerveau de tout le monde, alors ce serait génial. »

ET AUSSI...

« Si on changeait, notre public nous crucifierait. Avec AC/DC, il s'agit de rigoler et de rêver des femmes. Le public sait à quoi s'attendre. On ne se prend pas trop au sérieux, bien qu'on soit un grand groupe de scène. »

« La musique classique ? Je peux en faire... Si, si, avec une bouteille de Jack Daniel's. »

ANGUS YOUNG

Angus Young, le légendaire guitariste d'AC/DC, est célèbre non seulement pour son incroyable talent musical mais aussi pour ses pensées tranchantes et son approche sans compromis du rock'n'roll. Mesurant seulement 1,57 mètre, il est peut-être petit en taille, mais son impact sur la musique est colossal. Pour célébrer son héritage, voici une collection de ses meilleures citations !

SUR LA CONSISTANCE MUSICALE D'AC/DC

« J'en ai marre des gens qui disent que nous avons fait 11 albums qui sonnent exactement pareil. En fait, nous avons fait 12 albums qui sonnent exactement de la même manière. »

L'ESSENCE DU BLUES

« J'ai le blues dans mon cœur et le diable dans mes doigts. »

LOIN DES CLICHÉS ROCK

« Je ne sais pas combien de groupes j'ai vu qui essayaient de détruire leur chambre d'hôtel, mais je n'ai jamais détruit une chambre d'hôtel de ma vie ! Si je vais m'asseoir et jeter une télévision par la fenêtre ?... Si c'est une bonne télé, peut-être devrais-je la ramener à la maison. »

TRAGÉDIE ET MUSIQUE

« La plus grande tragédie que nous avons eu au début est la mort de Bon Scott. »

AC/DC

ANALOGIE CANINE

« Il y a toutes sortes de chiots mignons, mais cela n'empêche pas les gens d'aller acheter des dobermans. »

LA SIMPLICITÉ DU RYTHME

« Un bon disque est celui où je peux taper du pied. Je dis toujours de laisser vos pieds réfléchir à votre place. »

PERCEPTION DU PUBLIC

« Nous avons joué devant un très grand public et les gens ont dit qu'il y avait quelques centaines de milliers de personnes, mais je n'ai jamais vraiment fait attention à ça. »

REGARD INTIMIDANT

« Les endroits où nous jouions étaient remplis de motards, de bagarreurs et de soiffards qui venaient oublier une journée de travail à la recherche d'un bon moment, et tous ces gars-là me toisaient comme Hannibal Lecter regardant sa prochaine victime. »

L'ART DES SOLOS

« Faire des solos était assez facile pour moi, car c'est probablement la première chose que j'ai faite. »

BESOIN DE CRÉATION

« Je n'arrête pas d'écrire pour moi. Je dois faire quelque chose. Je ne peux pas m'asseoir sur mes mains et ne rien faire. »

RENCONTRE MÉMORABLE

« Pour moi, rencontrer Buddy Guy, c'était comme rencontrer un morceau d'histoire. »

L'ÉNERGIE SAUVAGE SUR SCÈNE

« Quand je suis sur scène, le sauvage est libéré. C'est comme retourner à l'état d'homme des cavernes. Il me faut six heures pour redescendre après un concert. »

AMBITIONS IMMOBILIÈRES

« Nous voulons plaire à tout le monde et devenir riche rapidement. Nous voulons être millionnaires. J'ai ce plan d'acheter la Tasmanie. »

PRÉFÉRENCE POUR LA GIBSON SG

« J'ai toujours aimé la guitare double échancrure. Ça ressemble à deux cornes. C'est comme un diable rouge. Alors je suis allé au magasin de guitares, j'ai vu une SG assise là, l'air plutôt seule, et j'ai dit : "Hé, c'est pour moi". »

RÔLE DANS AC/DC

« Mon rôle dans AC/DC est de juste rajouter de la couleur sur le dessus. »

ATTENTION FLUCTUANTE

« Quand j'étais jeune et que je voyais des groupes jouer, j'adorais le rock et ça m'excitait, mais quand ils commençaient à ralentir, mon attention commençait à s'évanouir. »

ET AUSSI...

« J'ai toujours aimé la musique parce que c'est simple et direct. Il n'y a pas besoin de réfléchir. »

« Pour les intellectuels, nous ne sommes que des abrutis, jouant une musique de sous-développés, de paysans. Ce qui, pour moi, est un compliment : le blues aussi était considéré comme la musique des pauvres. »

« Ce qui m'importe le plus, c'est que personne ne soit blessé dans le public. S'il y a trop de mouvement, trop de gens, alors je ne monte pas sur scène. La sécurité est surtout là pour protéger les gamins. »

« Malcolm et moi, on s'aide un peu l'un l'autre. Je peux trouver un vers ou il peut trouver un refrain. »

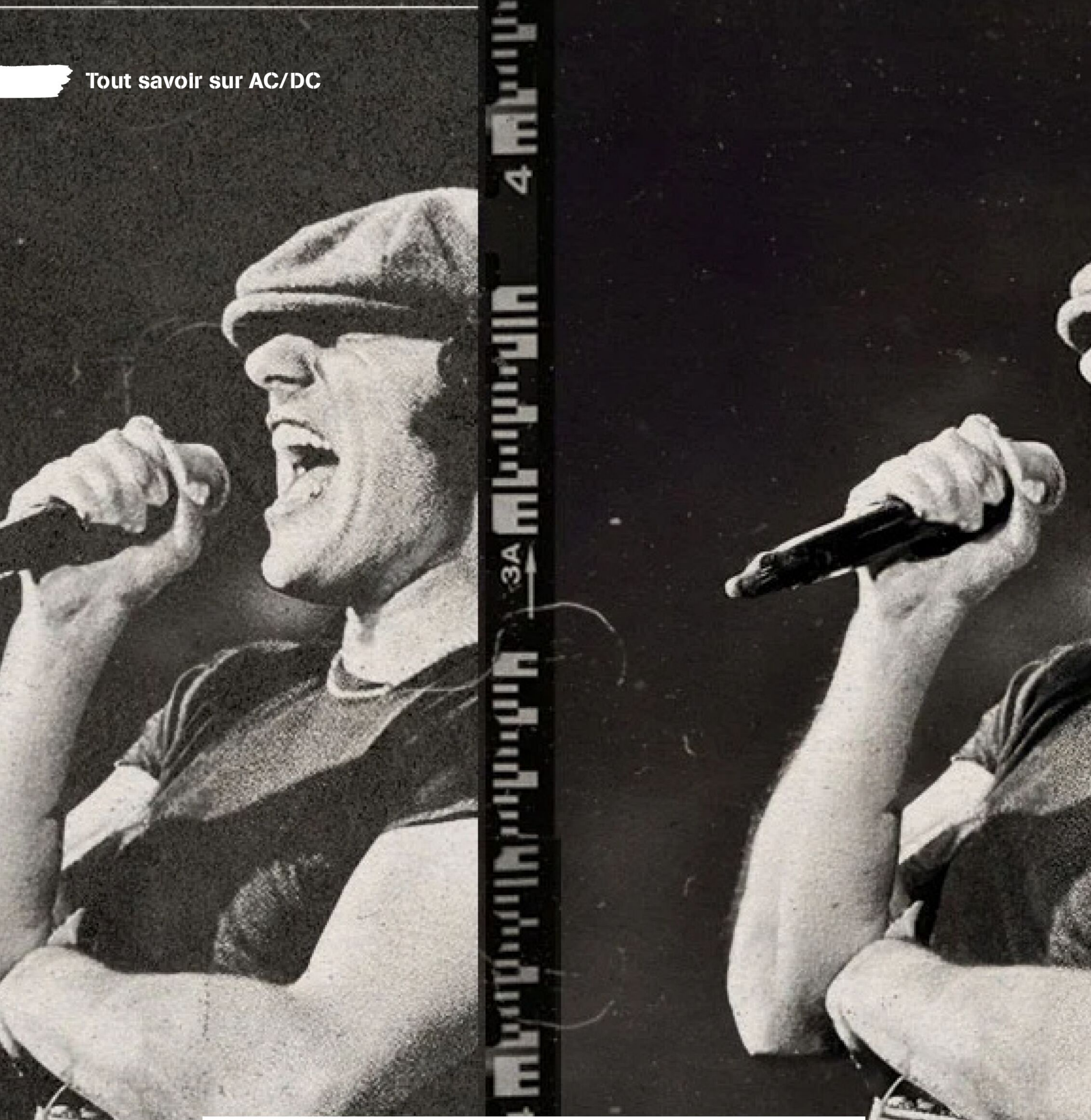
« Ça ne dérange pas Malcolm de vivre un peu dans mon ombre avec les années, mais tourner sans lui renforce ce que je savais déjà : c'est un membre du groupe très important. »

« Ça énervait beaucoup ma mère quand elle lisait des articles où j'étais décrit comme un sale type, violent et dangereux. Car elle savait que j'étais un gentil garçon qui s'amusait à jouer du rock'n'roll. »

« Si j'avais le choix, je prendrais les Beatles en première partie d'AC/DC. »

TOUT SAVOIR SUR AC/DC

Après plus de quatre décennies de rock endiablé, AC/DC, le groupe australien légendaire, continue de captiver les foules et de dominer les scènes mondiales. En 2015, avec le lancement de leur seizième album studio *Rock or Bust*, AC/DC a prouvé qu'ils restaient des titans du rock malgré les épreuves et les transformations. Voici quelques aspects fascinants de leur parcours qui illustrent pourquoi AC/DC n'est pas seulement un groupe, mais une véritable institution dans l'univers du heavy metal.



L'ÉVOLUTION CONSTANTE DE L'EFFECTIF DU GROUPE

Depuis sa formation en 1973, AC/DC a vu défiler pas moins de 22 membres officiels, témoignant d'une histoire pleine de changements et de résilience unique dans le monde du rock. Angus Young, le célèbre guitariste en uniforme d'écolier, est le seul membre fondateur qui est resté dans le groupe depuis le début. La scène musicale a souvent été témoin des départs et des arrivées de musiciens, mais AC/DC a réussi à maintenir son essence malgré ces nombreux changements. Chaque membre a su apporter sa touche unique à la voix du groupe. Brian Johnson qui a pris le relais après la tragique disparition de Bon Scott en 1980, a continué à propulser le groupe vers de nouveaux sommets avec sa voix reconnaissable entre toutes.

UN NOM CHARGÉ DE SIGNIFICATION

Le nom AC/DC, un acronyme de *alternating current/direct current* (courant alternatif/courant continu), évoque l'intensité énergétique et la puissance brute du son du groupe. L'origine de ce nom provient d'une anecdote familiale charmante : c'est Margaret, la sœur aînée des frères Young, qui l'a suggéré en voyant ce sigle sur sa machine à coudre. Ce nom symbolique reflète parfaitement l'énergie électrique et le style de performance dynamique qui ont défini AC/DC tout au long de sa carrière. En plus de proposer le nom, Margaret a également influencé l'image emblématique d'Angus Young, en lui conseillant de porter un costume d'écolier sur scène, une marque de fabrique qu'il conserve fièrement encore aujourd'hui.

LES PROBLÈMES DE SANTÉ DE MALCOLM YOUNG

Malcolm Young, cofondateur et pilier rythmique d'AC/DC, a été contraint de se retirer du groupe en 2014 en raison d'une maladie neurodégénérative. Sa santé déclinante, dont les premiers symptômes ont commencé à apparaître dès 2008, a été un coup dur pour le groupe et ses fans. Malgré son absence physique, l'esprit et l'influence de Malcolm perdurent dans chaque note jouée par AC/DC. Son départ a marqué un tournant émotionnel pour le groupe, qui a toutefois continué à produire de la musique et à tourner, honorant son héritage. Stevie Young, le neveu de Malcolm, l'a remplacé pour les tournées récentes, assurant que le son distinctif d'AC/DC reste intact.

LES DÉMÊLÉS JUDICIAIRES DE PHIL RUDD

Phil Rudd, le batteur d'AC/DC, bien connu pour son style énergique et puissant, a fait face à des accusations graves qui l'ont éloigné des scènes. En novembre 2014, il a été arrêté en Nouvelle-Zélande, accusé de menaces de mort et d'avoir tenté d'engager un tueur à gages. Bien que les charges les plus graves aient été abandonnées faute de preuves, il a été reconnu coupable de menaces de mort envers un individu, ce qui lui a valu huit mois d'assignation à résidence. Cet événement a non seulement impacté sa carrière mais a également mis sur pause son rôle au sein d'AC/DC, le groupe ayant recours à Chris Slade, qui avait déjà remplacé Rudd entre 1989 et 1994, pour assumer le rôle de batteur durant la tournée *Rock or Bust*. Phil Rudd, malgré ses ennuis, a exprimé son désir de réintégrer le groupe, un retour compliqué en raison de ses problèmes judiciaires et de son éloignement géographique.

LA TRAGIQUE DISPARITION DE BON SCOTT

Bon Scott, le charismatique chanteur principal d'AC/DC qui a officié de 1974 à 1980, reste une figure légendaire dans l'histoire du rock. Son décès tragique en février 1980 a été un coup dur pour le groupe et les fans. Après une soirée fortement alcoolisée, son ami Alistair Kinnear a laissé Bon dormir dans sa voiture et l'a retrouvé mort, le lendemain matin, étouffé par son vomi. Ce décès soudain a alimenté diverses théories du complot, exacerbées par la disparition mystérieuse de Kinnear en 2006. La mort de Scott a marqué la fin d'une époque pour AC/DC, mais également le début d'une nouvelle ère, avec l'arrivée de Brian Johnson qui a aidé le groupe à atteindre de nouveaux sommets…

ROCK OR BUST : UN NOUVEAU CHAPITRE MUSICAL

Rock or Bust, lancé à l'automne 2014, est le seizième album studio d'AC/DC et le premier sans Malcolm Young, cofondateur et maître des riffs mémorables du groupe, qui s'est retiré en raison de la démence dont il était atteint. Enregistré au Warehouse studio de Vancouver, propriété de Bryan Adams, cet album de 34 minutes représente un tournant pour le groupe, Angus Young prenant les rênes de la composition. Angus a tenté de respecter l'esprit musical de son frère tout en apportant sa propre touche, soulignant qu'il ne cherchait pas à imiter Malcolm, mais à honorer son héritage à sa manière. *Rock or Bust* symbolise ainsi la résilience et l'adaptation d'AC/DC face à l'adversité, qui continue à produire la musique énergique et entraînante qui a fait leur réputation.

AC/DC AU QUÉBEC ET L'HÉRITAGE DE *BACK IN BLACK*

AC/DC, ce titan du rock'n'roll, continue de marquer les esprits non seulement par sa musique intemporelle mais aussi par ses tournées spectaculaires qui laissent une empreinte inaltérable sur chaque ville qu'ils visitent. Voici un regard sur leurs passages mémorables au Québec et l'impact phénoménal de l'un de leurs albums les plus emblématiques, *Back in Black*.

RETOUR ATTENDU AU QUÉBEC

Le groupe fera son grand retour au Québec, fin août, avec des spectacles prévus à Montréal et Québec, marquant des retrouvailles importantes avec leurs fans canadiens. À Montréal, ils reviendront au Stade olympique, le 31 août, après une performance mémorable six ans plus tôt, où tous les billets s'étaient vendus en un temps record. Québec, en revanche, attend ce retour depuis bien plus longtemps. Il s'est écoulé quinze ans depuis qu'AC/DC a électrisé le Colisée Pepsi en août 2000. Lors de cette soirée, plus de 11 000 fans avaient vibré au rythme de la tournée *Stiff Upper Lip*, une date historique pour la ville qui avait accueilli le groupe avec une ferveur indescriptible.

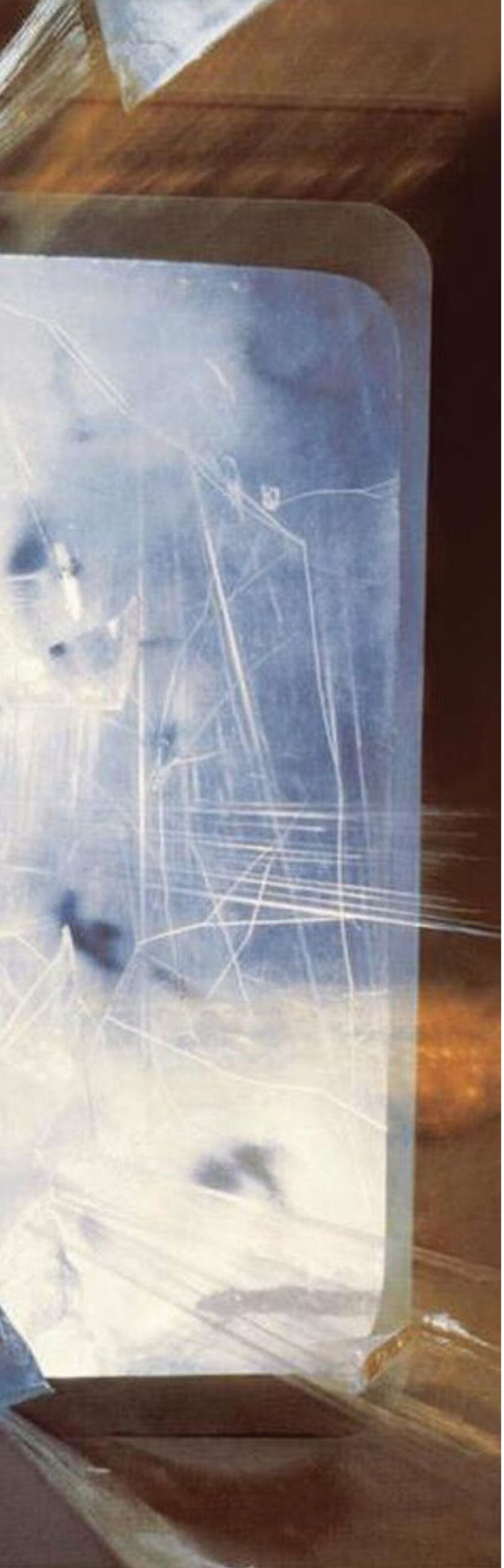
BACK IN BLACK : UN PHÉNOMÈNE MONDIAL

L'album *Back in Black*, sorti en juillet 1980, tient une place de choix dans l'histoire de la musique. C'est le deuxième album le plus vendu de tous les temps, juste derrière *Thriller* de Michael Jackson. Ce succès colossal n'est pas seulement dû à ses chiffres de vente, mais aussi à l'histoire qu'il porte. *Back in Black* est le premier album enregistré sans Bon Scott, le chanteur charismatique du groupe, décédé plus tôt la même année. Il marque également l'arrivée de Brian Johnson au poste de chanteur principal d'AC/DC. La pochette noire de l'album symbolise le deuil du groupe après la perte de Scott et rend hommage à son héritage. En seulement trois semaines, AC/DC a composé et enregistré des titres qui allaient devenir des hymnes rock mondiaux, tels que *You Shook Me All Night Long*, *Hells Bells*, *Shoot To Thrill Back in Black*. L'album a connu un succès instantané et durable avec plus de 50 millions d'exemplaires vendus.

LÉGENDE VIVANTE ET HÉRITAGE CONTINU

Les concerts d'AC/DC sont plus que de simples performances musicales, ils sont une célébration du rock et un témoignage de la résilience du groupe. Chaque apparition sur scène est un événement, une preuve que malgré les changements et les épreuves, la musique d'AC/DC continue de résonner et d'inspirer. Leur retour au Québec n'est pas seulement un concert, c'est un rassemblement de fans de toutes générations, venant célébrer la puissance et l'esprit indomptable d'AC/DC.

Tout savoir sur AC/DC



LES PREMIERS COSTUMES D'ANGUS YOUNG

Bien avant de devenir emblématique avec son uniforme de lycéen, Angus Young a testé plusieurs déguisements sur scène, incluant Superman (surnommé Super-Ang), Spider-Man, un gorille, et Zorro. Ce choix de costume est finalement venu de sa sœur Margaret, qui a proposé le look de l'écolier, qui est devenu depuis sa marque de fabrique

BON SCOTT A FAILLI ÊTRE RENVOYÉ

En 1975, Bon Scott a été victime d'une overdose d'héroïne, ce qui a failli lui coûter sa place dans le groupe. Malheureusement, il est décédé en 1980, ce qui a mis fin à sa période avec AC/DC de manière tragique.

PAS DE ROYALTIES POUR LE CRÉATEUR DU LOGO

Gerard Huerta, le designer du célèbre logo d'AC/DC, n'a jamais reçu de royalties pour les ventes de marchandises, malgré l'immense popularité du logo dans le monde entier…

UN DÉTAIL SONORE SUR *HIGH VOLTAGE*

Le saviez-vous ? Le bruit de foule entendu sur *High Voltage* provient en réalité de l'album live de George Harrison, *Concert for Bangladesh* de 1972, un fait peu connu qui montre l'ingéniosité dans la production.

LE STYLE TROP GLAM DAVE EVANS

Dave Evans a été le premier chanteur du groupe. Cependant, son style jugé trop « glam » par les frères Young ne collait pas avec l'image plus dure qu'ils souhaitaient pour AC/DC.

SUCCÈS PLANÉTAIRE POUR *BACK IN BLACK*

Back in Black, l'album hommage à Bon Scott et le premier avec Brian Johnson, est le deuxième album le plus vendu au monde, juste derrière *Thriller* de Michael Jackson, avec plus de 50 millions d'exemplaires écoulés.

LA MUSIQUE CONTRE UN DICTATEUR

En 1989, les forces armées américaines ont utilisé la musique d'AC/DC pour inciter le général Manuel Noriega, dictateur du Panama, à se rendre après s'être barricadé durant un siège.

AC/DC LANE À MELBOURNE

En Australie, à Melbourne, une ruelle a été renommée « *AC/DC Lane* » en l'honneur du groupe, marquant ainsi de façon permanente l'impact culturel du groupe dans son pays d'origine.

UN HOMMAGE CARILLONNÉ

Pour l'album *Back in Black*, une cloche a été spécialement fabriquée et utilisée dans l'intro de *Hells Bells*, donnant à la chanson son son lugubre et emblématique.

HIGHWAY TO HELL : INSPIRATION ROUTIÈRE

Highway to Hell tire son nom de la Canning Highway en Australie, route que Bon Scott empruntait souvent et qui menait à un bar rock bien connu, capturant l'esprit rebelle de la chanson et de l'album.

AC/DC

BESOIN D'OXYGÈNE EN TOURNÉE

Lors de leur tournée en 2008, AC/DC commandait régulièrement trois réservoirs d'oxygène pour chaque concert, un témoignage de l'intensité de leurs performances scéniques.

LA FORCE DE BRIAN JOHNSON

Durant l'enregistrement de *Back in Black*, Brian Johnson a détruit 10 micros à cause de la puissance considérable de sa voix, illustrant l'extraordinaire puissance vocale du chanteur.

UNE PLAINTE POUR HARCÈLEMENT INVOLONTAIRE

En 1981, AC/DC s'est retrouvé au centre d'une affaire judiciaire assez insolite. Un couple a réclamé 250 000 dollars au groupe, prétendant que leur numéro de téléphone avait été divulgué dans la chanson *Dirty Deeds Done Dirt Cheap*. L'avocat du couple a argué que la séquence de chiffres « 36-24-36 » suivie de « hey ! » correspondait à leur numéro, 36-24-368, ce qui aurait conduit à des appels incessants de la part des fans du groupe. Ce cas inhabituel souligne que les paroles des chansons peuvent parfois avoir des conséquences inattendues dans la vie réelle, surtout lorsque l'interprétation des fans dépasse l'intention originale des artistes.

L'OBSESSION DU MOT « ROCK »

AC/DC est indéniablement synonyme de rock'n'roll, et cela se reflète clairement dans leur musique. Le groupe possède dans son répertoire 21 chansons où le mot « rock » est présent dans le titre. De *Rocker* à *Rock The House*, chaque chanson célèbre ce genre musical d'une manière ou d'une autre, affirmant l'identité rock solide d'AC/DC. Voici quelques titres marquants : *It's A Long Way To The Top (If You Wanna Rock 'N Roll)*, *Let There Be Rock*, *Rock 'N Roll Ain't Noise Pollution*, *For Those About To Rock (We Salute You)*, et *Rock or Bust*. Cette constance montre non seulement leur dévouement au rock, mais aussi leur capacité à rester fidèles à leur style, tout en explorant diverses facettes du genre.

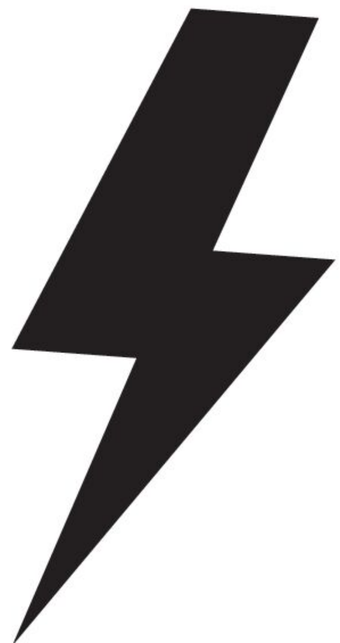
VIN ROUGE ET MIEL : LE SECRET VOCAL DE BON SCOTT

Bon Scott, le charismatique chanteur d'AC/DC jusqu'en 1980, avait un rituel matinal peu commun pour entretenir sa voix rauque. Chaque matin, il se gargarisait avec un mélange de vin rouge et de miel. Ce rituel vocal pourrait sembler étrange, mais il illustre l'engagement de Scott à maintenir son timbre vocal unique, essentiel pour les performances énergiques d'AC/DC.

31 DÉCEMBRE 1973 : LE PREMIER CONCERT D'AC/DC !

Le 31 décembre 1973 reste une date gravée dans l'histoire du rock, marquant le début de l'une des carrières les plus emblématiques de la musique moderne. Ce jour-là, AC/DC, un groupe qui allait devenir une légende du rock'n'roll, donnait son tout premier concert au club Chequers à Sydney, en Australie. Cet événement a non seulement lancé la carrière fulgurante d'AC/DC mais a aussi posé les fondations de ce qui deviendra un phénomène mondial.

Le soir du 31 décembre 1973, AC/DC monte sur scène pour la première fois, électrisant le public du club Chequers avec des reprises de grands noms comme les Rolling Stones, Chuck Berry, et les Beatles. Ce premier spectacle met en lumière le potentiel exceptionnel du groupe et établit le groupe comme une force incontournable du rock. Malgré des changements ultérieurs dans sa composition, AC/DC a rapidement gagné en popularité, menant à des tournées dans toute l'Australie et des enregistrements initiaux qui captiveront plus tard l'attention du monde entier...



AC/DC

LES DERNIÈRES NEWS

Après une absence remarquée de huit ans, AC/DC, le titan du hard rock, a annoncé un retour tonitruant sur les scènes européennes. Le groupe australien, dirigé par le charismatique Brian Johnson, a pris d'assaut le continent avec une série de concerts s'étalant du 17 mai au 17 août 2024. Le coup d'envoi a été donné en Allemagne et le rideau tombera en Irlande, avec un arrêt mémorable prévu le 13 août à l'Hippodrome Paris Longchamp.

AC/DC ÉLECTRISE DE NOUVEAU L'EUROPE AVEC SA TOURNÉE *POWER UP* EN 2024

La tournée est baptisée *Power Up*, du nom de leur dernier album studio sorti en 2020, qui a conquis les charts de près d'une vingtaine de pays dès sa sortie. Brian Johnson, dont la voix a porté l'album – malgré un remplacement temporaire en 2016 par Axl Rose de Guns N' Roses pour des raisons de santé –, revient en force à 76 ans, équipé cette fois d'un dispositif auditif de pointe pour défier les années et les décibels…

Angus Young, le légendaire guitariste aujourd'hui âgé de 69 ans, continue de captiver les foules, vêtu de son incontournable uniforme d'écolier. Porteur des riffs électrisants de *Highway To Hell*, *Thunderstruck* et *Back in Black*, Angus reste le visage iconique du groupe, dont l'image est célébrée depuis des décennies, notamment sur la pochette du célèbre *Highway To Hell* sur laquelle il arbore des cornes de diablotin !

La tournée *Power Up* marque également un jalon important : le cinquantième anniversaire de la formation d'AC/DC, qui a vu le jour le 31 décembre 1973 dans l'ambiance festive du Chequers Nightclub à Sydney. Depuis, le groupe a vendu plus de 200 millions de disques, traversant les époques et surmontant des tragédies, comme la mort du premier chanteur Bon Scott, en 1980, et celle du cofondateur Malcolm Young, en 2017.

Ce retour d'AC/DC est plus qu'une série de concerts, c'est une célébration de la résilience et de la légende vivante de la musique rock… Les fans européens peuvent s'attendre à des performances qui promettent de réveiller l'énergie brute et indomptable qui a fait d'AC/DC un nom incontournable dans l'histoire du rock…

ÇA VIENT DE TOMBER !

AC/DC ATTEINT LE MILLIARD DE VUES AVEC BACK IN BLACK !

Quatre ans après la sortie de leur dernier album studio, AC/DC, le légendaire groupe de rock australien, vient de marquer les esprits avec un exploit remarquable. *Back in Black*, leur célèbre hit et premier titre phare avec Brian Johnson au chant, vient de franchir le seuil impressionnant du milliard de vues sur YouTube. Ce jalon, atteint début 2024, consolide encore plus leur statut de titans dans l'histoire de la musique rock.

Publié en 1980, *Back in Black* est un hommage vibrant à Bon Scott, l'ancien chanteur du groupe décédé plus tôt la même année. Avec ses riffs de guitare puissants et un rythme entêtant qui a défini une génération, le morceau est rapidement devenu un hymne incontournable pour les amateurs de rock. Sa popularité s'est perpétuée au fil des décennies, trouvant un renouveau chez les jeunes générations notamment grâce à des jeux comme *Guitar Hero*, où il a été un favori indéniable.

Le passage du morceau au milliard de vues est un témoignage de sa longévité et de son impact culturel. AC/DC rejoint ainsi un club très restreint d'artistes dont les œuvres ont également atteint ou dépassé ce nombre symbolique de vues, prouvant que leur musique continue de résonner à travers le globe.

Ce nouveau record arrive à un moment où beaucoup pensaient que le groupe avait ralenti, voire arrêté de produire de la musique. Cependant, AC/DC montre qu'il est toujours une force avec laquelle il faut compter, capable de captiver les auditoires à travers les époques et les continents.

La réaction des fans à ce nouvel accomplissement a été extrêmement positive, beaucoup exprimant leur joie et leur nostalgie sur les réseaux sociaux. Ce milliard de vues n'est pas juste un chiffre, c'est la preuve que même après quatre décennies, *Back in Black* reste un pilier de la musique rock, et AC/DC, un groupe indémodable dont l'influence perdure.

LES MEILLEURES VENTES !

LE TOP 10 DES ALBUMS LES PLUS VENDUS

Avec une carrière longue de plus de près de cinq décennies et plus de 200 millions de ventes d'albums, de singles, de contenus numériques et vidéos, AC/DC reste un géant incontesté du monde du rock électrique. Fondé en 1973, le groupe australien n'a cessé de captiver les fans de musique avec son style brut et ses riffs inoubliables. Voyons quels sont les 10 albums les plus vendus qui ont jalonné leur parcours légendaire.

(Classement ChartMasters 2022)

1. *Back In Black* (1980) : 60,6 millions
2. *Highway To Hell* (1979) : 23,2 millions
3. *The Razors Edge* (1990) : 18,8 millions
4. *High Voltage* (1976) : 14,3 millions
5. *Dirty Deeds Done Dirt Cheap* (1976) : 13,4 millions
6. *For Those About to Rock We Salute You* (1981) : 12,2 millions
7. *Let There Be Rock* (1977) : 12,1 millions
8. *Black Ice* (2008): 7,7 millions
9. *Powerage* (1978) : 6,6 millions
10. *Ballbreaker* (1995) : 5,7 millions

AC/DC

Analyse d'un phénomène

POUR TOUT SAVOIR SUR LA LEGENDE...

AC/DC, l'un des noms les plus retentissants du rock mondial, trouve ses racines bien loin de l'Australie, dans la froide Écosse. À Glasgow, la ville où ils sont nés, les frères Young ont grandi dans une famille prolétaire où rien ne manquait, sauf peut-être l'abondance matérielle. Avec six garçons et une fille, c'est leur sœur aînée Margaret qui les présente à des icônes comme Bill Haley et Little Richard, et les emmène voir Louis Armstrong en concert...

Leur père, tour à tour mécanicien, peintre et chômeur, décide, en 1963, de quitter une Europe en crise pour l’Australie, perçue comme un nouvel eldorado pour les laissés-pour-compte du Vieux Continent. Grâce au programme de « migration passage assisté », la famille Young embarque pour Sydney pour seulement dix livres par tête, le trajet est gratuit pour les enfants.

AC/DC

À Sydney, les Young se retrouvent dans un melting-pot culturel, où la dure réalité de la vie d'immigré se fait sentir dans les rivalités et les stéréotypes. Angus et Malcolm, loin d'être des colosses, se voient souvent réduits à l'état de « déchets » par leurs pairs plus robustes. Mais plutôt que de se laisser abattre, ils se réfugient dans la musique, avec l'espoir secret de conquérir un jour le monde… La musique est déjà une affaire de famille chez les Young. Leurs frères aînés l'avaient prouvé avant eux : Alex part jouer du saxo en Allemagne avec Tony Sheridan, et George fonde les Easybeats, dont le hit *Friday on My Mind* sera repris par David Bowie ! Ce succès familial précoce transforme leur quotidien, leur maison devenant une véritable forteresse assiégée par les fans.

Pour Angus et Malcolm, cette célébrité soudaine est à la fois inspirante et intimidante. À peine âgé de 9 ans, Angus décrit cette période comme « surtout effrayante », un sentiment qui le vaccinera contre les excès du star-system. Toutefois, cela ne les empêche pas de cultiver leur art : interdit de toucher à la guitare de George, Angus se voit offrir par Malcolm sa propre Höfner, un cadeau qui scelle leur destin commun…

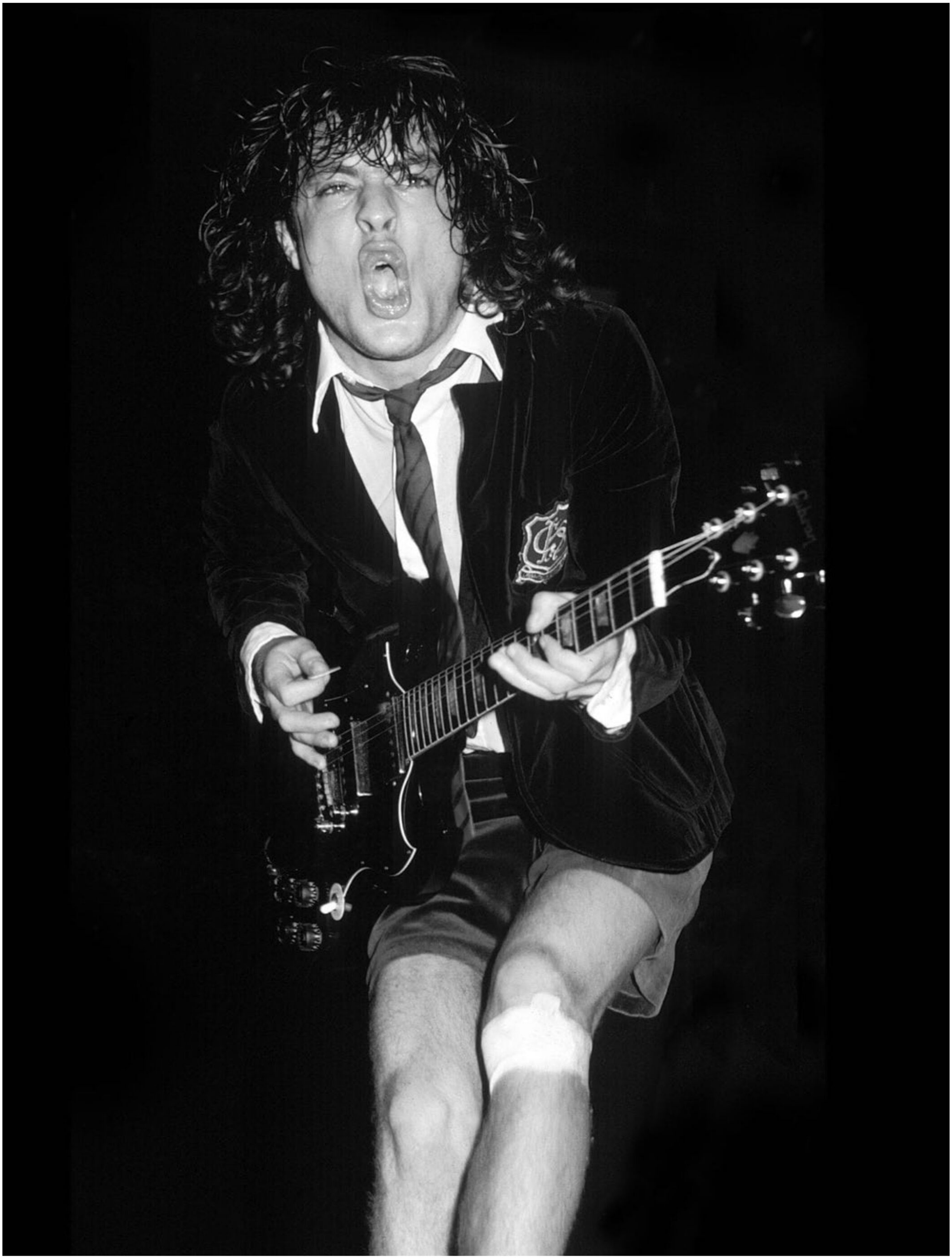
Les années d'école sont marquées par l'isolement et les bagarres, Malcolm est souvent forcé de défendre son frère cadet. Pendant que Malcolm travaille dans une usine de brassières, Angus devient apprenti typographe dans un magazine érotique, mais tous deux savent que leur avenir est ailleurs. Angus, notamment, doit user de ruse pour jouer dans les clubs, se faisant passer pour un nain pour échapper aux restrictions d'âge et apprenant à esquiver les projectiles du public avec agilité. De ces humbles débuts en Écosse à la grande scène mondiale, les Young ont tracé une trajectoire explosive, guidés par une fratrie talentueuse et une détermination à toute épreuve !

AC/DC : LE BLUES QUI DÉFIE LES GENRES ET LES ÉPOQUES

Pour comprendre l'essence d'AC/DC, il faut mettre de côté les paillettes et les clichés associés à certains genres musicaux des années 70. Les frères Young n'ont jamais laissé leur musique être assimilée à des mouvements comme le glam rock ou le disco. Comme Angus l'a théorisé, « ceux qui partent en vacances au Club Med écoutent les Bee Gees, ceux qui vont au camping écoutent AC/DC. » Cette affirmation souligne l'authenticité et la robustesse du blues rock d'AC/DC, un son qui, à côté des riffs de Keith Richards, sonne avec une intensité presque brutale.

Le parcours du groupe commence véritablement lors d'un concert, le 31 décembre 1973, dans un petit club de Sydney. Dès cette première performance, leur but était clair et reste inchangé : « Notre intention était de TUER le public, et c'est toujours l'intention d'AC/DC aujourd'hui. » Cette déclaration n'est bien sûr pas à prendre au sens littéral, mais reflète l'énergie et l'impact que le groupe souhaite avoir sur ses fans. Cette énergie a parfois été accompagnée de tragédies lors des concerts, soulignant les dangers parfois liés aux grands rassemblements de fans passionnés…

1974 marque une étape cruciale avec l'enregistrement de leur premier album. George Young, leur frère aîné mais aussi une figure clé dans la carrière du groupe, fonde une maison de production grâce aux royalties de *Friday on My Mind*. Il joue un rôle crucial en studio, remplaçant le batteur au pied levé ou jouant de la basse lorsque nécessaire. C'est également à cette époque que Bon Scott rejoint le groupe. Alcoolique et charismatique, né en Écosse, Scott apporte un élément crucial au son et à l'image du groupe, et sa présence devient emblématique d'AC/DC.



Avec Angus déguisé en Spider-Man ou en Zorro, puis retournant à son célèbre uniforme d'écolier, AC/DC assoit son image et sa musique, prêt à défier le punk anglais des Sex Pistols et à enflammer les passions outre-Atlantique, attirant l'attention des ligues de vertu et des bigots qui voient en eux des symboles sataniques… Ce mélange explosif de théâtralité et de musique puissante propulse AC/DC sur le devant de la scène internationale. Les disques se vendent par millions, les tournées s'enchaînent, et le groupe devient légendaire, non seulement pour sa musique mais aussi pour son style de vie rock'n'roll sans compromis, comme en témoigne leur fameux *Lock Up Your Daughters Summer Tour* ! À cette époque, AC/DC est plus qu'un groupe de rock, c'est un véritable phénomène culturel qui, malgré les controverses et les défis, continue de définir ce que signifie être une icône du rock…

Pour Angus et Malcolm Young, l'école n'a jamais été une source d'apprentissage traditionnel, à l'exception peut-être de quelques leçons improvisées sur l'art de se défendre. Bien loin des salles de classe, c'est dans la musique que les frères Young ont trouvé leur véritable vocation. Pendant que Malcolm brassait des idées dans une usine de soutiens-gorge, Angus, toujours en uniforme, jouait de la guitare dans des groupes au nom évocateur comme Kantuckee et Tantrum, sans jamais oser changer de tenue.

La vraie vie, pour eux, se jouait ailleurs : sur les scènes des clubs interdits aux mineurs où Angus, se faisant passer pour un nain, esquivait les canettes de bière lancées par le public avec la grâce d'un kangourou lors de ses solos endiablés. Leurs journées de travail n'étaient qu'une façade, un moyen de financer leur passion brûlante pour le rock…

L'ambition des frères Young était claire : ils ne cherchaient pas à faire de la musique de fond pour bal musette mais à secouer le monde avec quelque chose de révolutionnaire. Lorsque le moment est venu de baptiser leur groupe, l'inspiration leur est venue de façon inattendue. « AC/DC » se trouvait écrit derrière la machine à coudre de leur sœur Margaret, qui leur a suggéré ce nom. Ils ont tout de suite su que c'était le nom parfait, malgré les connotations argotiques du terme !

UN GROUPE SOUDÉ, DANS L'ADVERSITÉ

Face à des défis monumentaux, comme les bagarres internes, les départs forcés de membres pour des raisons personnelles ou des comportements autodestructeurs, le groupe a toujours trouvé le moyen de survivre. En 1980, le décès tragique de Bon Scott, qui clamait que pour rester en bonne santé, rien ne valait « l'alcool, les groupies cochonnes, la transpiration et la malbouffe », a été un coup dur. 1980 a été une année noire pour le monde du rock'n'roll qui a également subi la perte de John Lennon et du batteur de Led Zeppelin.

Dans ces moments sombres, Malcolm a été un pilier pour Angus, qui confiera plus tard aux *Inrockuptibles* : « Mon frère Malcolm m'a beaucoup soutenu. Un gars solide, beaucoup plus vigoureux que moi. C'est lui qui m'a forcé à reprendre la guitare, à écrire des chansons. Il considérait ça comme une thérapie, une façon d'échapper à la dépression. Sans lui, je serais probablement encore en train de tourner en rond dans ma chambre, à ressasser les mêmes idées noires, à macérer dans mon cafard. »La résilience du groupe se manifeste encore lorsqu'ils engagent Brian Johnson, le 29 mars, peu après l'incinération de Bon Scott. Johnson, ayant quitté l'école à 15 ans pour réparer des pare-brise, se révèle être le choix parfait pour l'enregistrement de *Back in Black*, qui devient numéro un en Angleterre et atteint la quatrième place aux États-Unis.

Dans une vidéo de 2009, Johnson,casquette vissée sur le crâne, comme toujours, braille *The Jack*, une ode aux maladies vénériennes, et éructe les refrains paillards de *Whole Lotta Rosie*, signe que le groupe n'a rien perdu sa verve ni de son audace. Angus et Malcolm restent les garants des valeurs du groupe : « On parle de sexe, faut dire les choses comme elles sont. Le sexe est un des trucs les plus sympas de la vie. Le sexe, le rock, la danse, ça fait partie de notre vision de la vie. On est venus sur terre pour ça : pour s'amuser, pour le sexe. »

AC/DC

En 2014, alors que leur batteur Phil Rudd est en proie à des démêlés judiciaires et que Malcolm souffre de démence, l'album *Rock or Bust* voit le jour, dédié à Malcolm mais enregistré sans lui. Stevie Young, le neveu, prend sa place, perpétuant l'héritage familial et musical… AC/DC, malgré les épreuves, continue de démontrer que rien ne peut éteindre leur flamme rock. Ils étaient venus pour s'amuser, et leur musique retentissante continue de prouver que le rock ne meurt jamais.

AC/DC : BIEN PLUS QU'UN GROUPE, UN PHÉNOMÈNE CULTUREL

AC/DC transcende largement les limites du rock pour devenir une véritable institution culturelle… Leur marque se retrouve sur une variété impressionnante de produits, allant des Zippo AC/DC aux flippers, en passant par des jeux vidéo, des tatouages, et même des bavoirs pour enfants. Sans oublier les queues de billard, un Monopoly AC/DC, des décapsuleurs, et même des rues portant leur nom.

Le groupe a aussi marqué le monde de la philatélie avec des timbres à leur effigie, et a poussé le merchandising à un autre niveau avec des poupées de 40 centimètres représentant Angus Young, le guitariste iconique du groupe, reconnu pour sa stature modeste – juste un centimètre de moins que Prince. Mais loin d'être limité par sa taille, il semble que la légende d'Angus s'étende bien au-delà : des statues en bronze massif de 12 mètres de haut l'accompagnaient sur scène, équipées de cornes et crachant de la fumée pour capturer l'esprit spectaculaire et sauvage des performances d'AC/DC !

C'est clair, AC/DC n'est pas juste un groupe de musique, c'est un phénomène mondial dont l'influence s'étend dans des domaines aussi divers que la mode, le jeu, et même l'urbanisme. L'empreinte culturelle d'AC/DC est indéniable et continue de croître, alimentée par leur musique intemporelle et un branding qui touche presque tous les aspects de la vie quotidienne…

Les clichés mythiques !

Embarquez pour un voyage mémorable au fil de notre sélection de photos : pour découvrir les images les plus marquantes du groupe légendaire qui a façonné l'histoire du rock !

Les clichés mythiques !

Les clichés mythiques !

ÉDITEUR : FRANCE MÉDIA (Président : Marc-Antoine Moretto), 6, rue d'Armaillé - 75017 PARIS - **Directeur de la publication :** Marc-Antoine Moretto, mam@francequotidien.fr
Directrice de la rédaction : Coralie Hamadie, coralie@dckay.com - **Directrice Commerciale I Publicité & Opérations Spéciales :** Catherine Mauduit,
Tél : +33 6 09 96 32 62. cm@francemediagroupe.com - **Directeur artistique :** Guillaume Laugier, guillaume.laugier@francequotidien.fr - **Secrétaire de rédaction :** Carole Tokarski
Distribution : MLP - **Service de vente :** Destination Média - **Impression :** Léonce Deprez (imprimé en France/printed in France) - **Crédits Photos :** KCS.

Commission paritaire : En attente - **Dépôt légal :** à parution - **ISSN :** 2823-2089

LES NOMS DES MARQUES ET DES SOCIÉTÉS QUI FIGURENT DANS LES PAGES RÉDACTIONNELLES SONT DONNÉS À TITRE INFORMATIF SANS AUCUN BUT PUBLICITAIRE. MALGRÉ LE SOIN APPORTÉ À LA RÉALISATION DE CET OUVRAGE, L'ÉDITEUR DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ QUANT AUX ERREURS ÉVENTUELLES QUI S'Y SERAIENT GLISSÉES. LA RÉDACTION N'EST PAS RESPONSABLE DES TEXTES, DESSINS ET PHOTOS INSÉRÉS. LA REPRODUCTION DES TEXTES ET DES ILLUSTRATIONS DANS CE NUMÉRO EST INTERDITE SANS L'AUTORISATION DE L'ÉDITEUR. ILS SONT LA PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ FRANCE QUOTIDIEN QUI SE RÉSERVE LE DROIT DE REPRODUCTION PAR QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT.

AC/DC
Marshall
Marshall
Marshall
Marshall

ICON LIFE

MAG BOOK

AC/DC

DOM 21 € - BELUX 21 € - SUISSE 29 CHF - CAN 31,99 $CA - TOM 2600 XPF

L 15359 - 9 - F: 20,00 € - RD